Pèlerinage national de Vivières

Le livret du pèlerin

Depuis 1947 a lieu chaque année en juin un pèlerinage national des dévôts de sainte Clotilde venus de toute la France. Il est venu s'ajouter à la fête locale de sainte Clotilde (3 juin) célébrée depuis des siècles dans la paroisse de Vivières. Le pèlerinage national de Vivières est organisé et animé spirituellement par la confrérie sainte Clotilde.
La liturgie ne permettant pas de dire le propre de la messe de sainte Clotilde, célébrée le 3 juin, l'avant dernier dimanche de juin, il nous a paru nécessaire de le mentionner ici. Pour le propre de la messe du jour, on se reportera donc à la feuille insérée dans le présent livret.

Ce livret n'est pas en vente, il est la propriété de la confrérie Sainte Clotilde, qui vous remercie de le laisser sur place ce soir à l'issue du pèlerinage.

Table des matières

Messe propre de Sainte Clotilde 2
Chants pour la messe et la procession 40
- Ame du Christ 40
- Ave Maria 40
- Ubi caritas 41
- Vierge Sainte 43
- O Croix dressée sur le monde 43
- Chant de la Promesse 44
- Les saints et les anges 44
- Ave Maria de Fatima 46
- Chez nous soyez Reine 47
- Victoire, tu règneras 47
- Nous voulons Dieu 48
- Tandis que le monde proclame 48
- Je suis chrétien 49
- Cantique à Sainte Clotilde 50
- Ô glorieuse Clotilde 51

Les mystères du Rosaire 52
Litanies de Sainte Clotilde 53
Secondes vêpres de Sainte Clotilde 56
Bénédiction du Saint Sacrement 68

Messe propre de Sainte Clotilde

Prières au bas de l'autel

Le prêtre va monter à l'autel, pour rendre présent le sacrifice du Christ comme lorsque celui-ci est monté au calvaire. Il va unir ses souffrances et celles des fidèles à celles du Seigneur par lesquelles nous avons été sauvés. L'antienne "Introibo ad altare Dei" nous rappelle que l'âme des saints est toujours jeune, et que c'est le péché qui la vieillit. Aussitôt après vient la récitation du psaume 42, "Judica me ".

Les fidèles s'agenouillent. Nous faisons le signe de croix avec le prêtre, car c'est le signe de notre appartenance au Christ.

In nómine Patris, et Fílii, † et Spíritus Sancti. Amen.

Au nom du Père, et du Fils, † et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Ps. 42, 1-5.

℣. Introíbo ad altáre Dei.

℟. Ad Deum, qui lætíficat iuventútem meam.

℣. Iúdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso érue me.

℟. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti, et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus ?

℣. Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

℟. Et introíbo ad altáre Dei : ad Deum qui lætíficat iuventútem meam.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

De Dieu, la joie de ma jeunesse.

Faites-moi justice, ô Dieu ; contre un peuple impie plaidez ma cause, de l'homme fourbe et pervers délivrez-moi.

Car vous êtes mon Dieu, et mon refuge. Pourquoi me repousser ? Pourquoi suis-je plein de tristesse, tandis que l'ennemi m'oppresse ?

Envoyez votre lumière et votre vérité ; elles me guideront, elles me conduiront à votre sainte demeure et vers vos tabernacles.

Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, de Dieu, la joie de ma jeunesse.

℣. Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : quare tristis es anima mea, et quare contúrbas me ?

℟. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultus mei, et Deus meus.

℣. Glória Patri, et Filio, et Spirítui Sancto.

℟. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum. Amen.

℣. Introíbo ad altáre Dei.

℟. Ad Deum qui lætíficat iuventútem meam.

Et je vous louerai sur la harpe, Seigneur mon Dieu. Qu'as-tu, mon âme à défaillir, pourquoi gémir en moi ?

Espère en Dieu ; je le louerai encore, le salut de ma face et mon Dieu.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours : et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

De Dieu, la joie de ma jeunesse.

Confiteor

℣. Adiutórium nostrum † in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cælum et terram.

℣. Confíteor….

℟. Misereátur tui omnípotens Deus, et dimissis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Ioánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Páulo, ómnibus Sanctis, et vobis, fratres : quia peccávi nimis cogitatióne, verbo, et ópere :
(on se frappe trois fois la poitrine)
Mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo pre-

Notre secours est † dans le nom du Seigneur.

Qui a fait le ciel et la terre.

Je confesse à Dieu…

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les saints et à vous mon père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pour-

cor beátam Maríam semper Virginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Ioánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Páulum, omnes Sanctos, et vos, fratres, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

℣. Misereátur vestri omnípotens Deus, et dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam æternam.

℟. **Amen**

quoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Ainsi soit-il.

Le prêtre et les fidèles s'unissent pour implorer de Dieu le pardon de leurs offenses. L'absolution est accordée par le prêtre au nom de Dieu. Elle confère le pardon des péchés véniels que nous regrettons.

℣. Indulgéntiam, † absolutiónem, et remissiónem peccatórum nostrórum, tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus.

℟. **Amen.**

Que le Dieu tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, † l'absolution et la rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

Le prêtre dialogue avec les fidèles les quatre versets suivants, qui précèdent la montée à l'autel puis vient la prière " aufer a nobis".

℣. Deus, tu convérsus vivificábis nos.

℟. **Et plebs tua lætábitur in te.**

℣. Osténde nobis Dómine, misericórdiam tuam.

℟. **Et salutáre tuum da nobis.**

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Et clamor meus ad te véniat.**

℣. Dóminus vobíscum.

℟. **Et cum spíritu tuo.**

Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

Votre peuple se réjouira en vous.

Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

Accordez-nous votre salut.

Seigneur, exaucez ma prière.

Que mon appel parvienne jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Aufer a nobis, quæsumus, Dómine, iniquitátes nostras : ut ad

Enlevez nos fautes, Seigneur, pour que nous puissions pénétrer

Sancta sanctórum puris mereámur méntibus introíre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Orámus te, Dómine, per mérita Sanctórum tuórum, quorum relíquiæ hic sunt, et ómnium Sanctórum : ut indúlgere dignéris ómnia peccáta mea. Amen.

jusqu'au Saint des saints avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous en prions, Seigneur, par les mérites de vos saints dont nous avons ici les reliques, et de tous les saints, daignez pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Tout le monde se relève.

Encensement de l'autel

Le prêtre bénit l'encens par ces paroles :

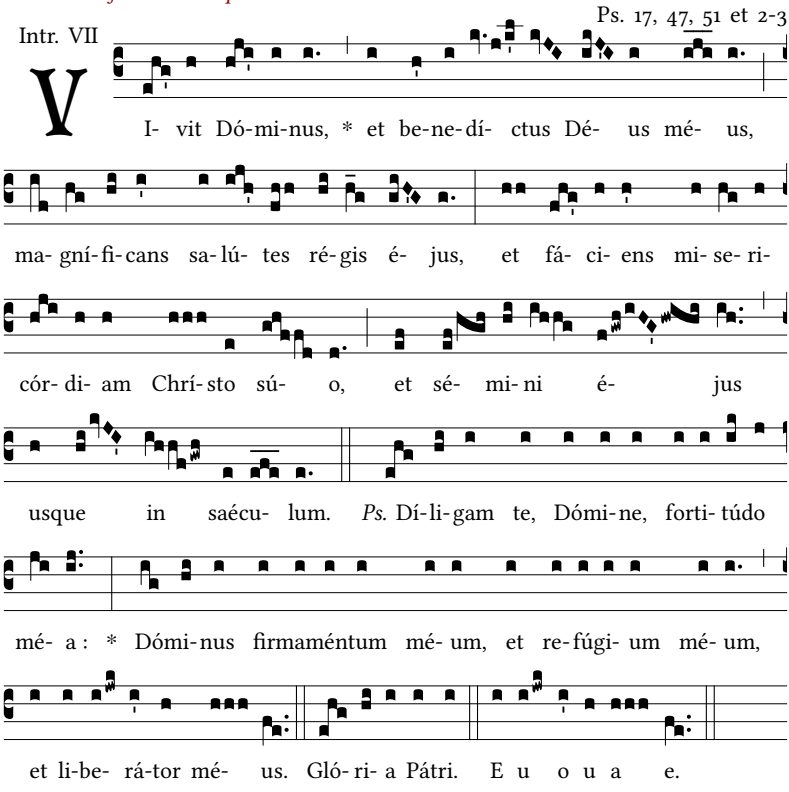
Ab illo bene†dicáris, in cuius honóre cremáberis. Amen.

Sois bé†ni par celui en l'honneur de qui tu vas brûler. Ainsi soit-il.

Il encense la Croix et l'Autel. Puis il est lui-même encensé. L'encensement est une marque d'honneur qui n'est due qu'à Dieu. Si on encense le prêtre, c'est parce qu'il tient la place du Christ. A l'offertoire, on encensera le clergé et les fidèles, parce que tous les chrétiens, depuis leur baptême, sont membres du Christ. Ainsi, l'Eglise veut honorer les plus belles créatures de Dieu faites à Son Image. Honorer les hommes en leur accordant cet honneur divin de l'encensement, c'est donc toujours honorer Dieu.

Introit

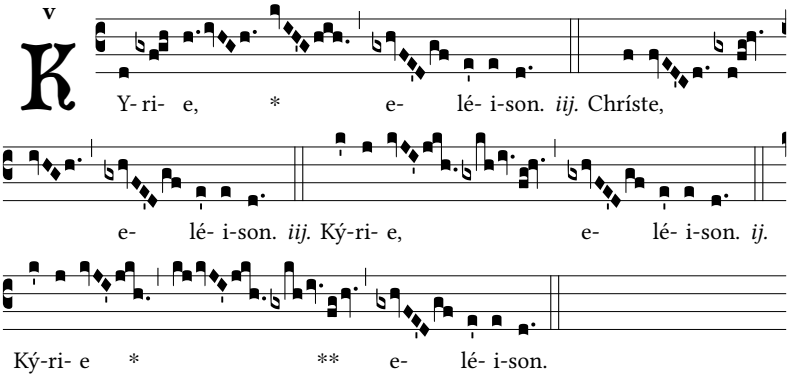
Le prêtre lit l'introït, qui se compose d'une antienne, d'un verset de psaume, suivi du "Gloria Patri", puis de la reprise de l'antienne. Une antienne est en quelque sorte le "refrain" d'un psaume.



*Vive le Seigneur, * béni soit mon Dieu, lui qui accorde de grandes victoires à son roi et qui fait miséricorde à son oint ainsi qu'à sa postérité pour toujours. Ps. Je vous aime, Seigneur, vous qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur.*

Kyrie VIII (de Angelis)

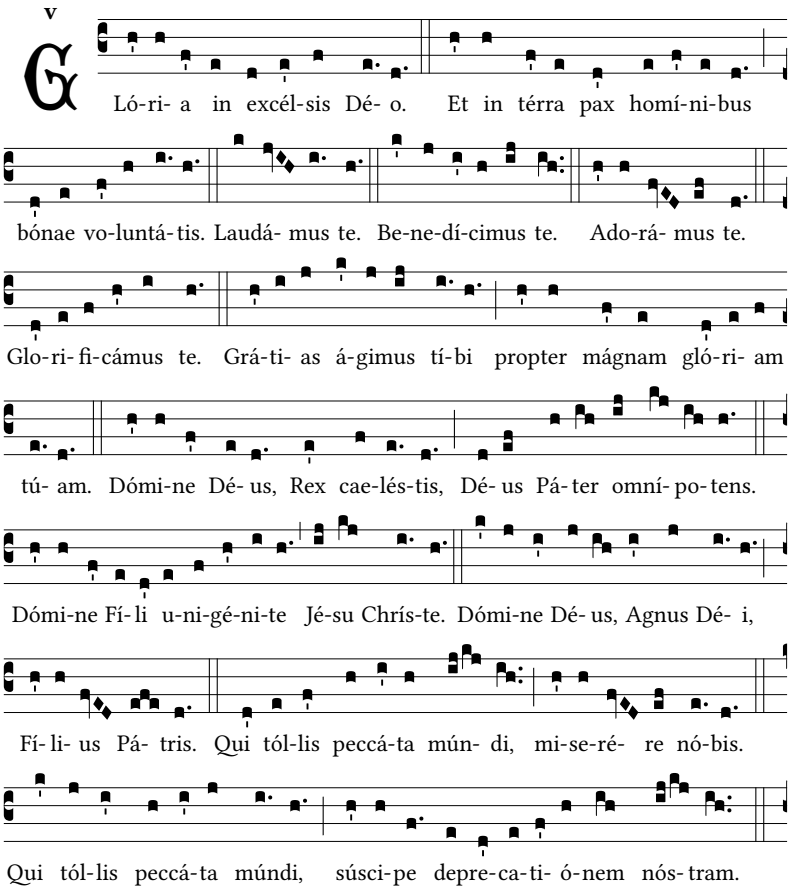
Chaque invocation est répétée trois fois, en l'honneur de la Sainte Trinité.

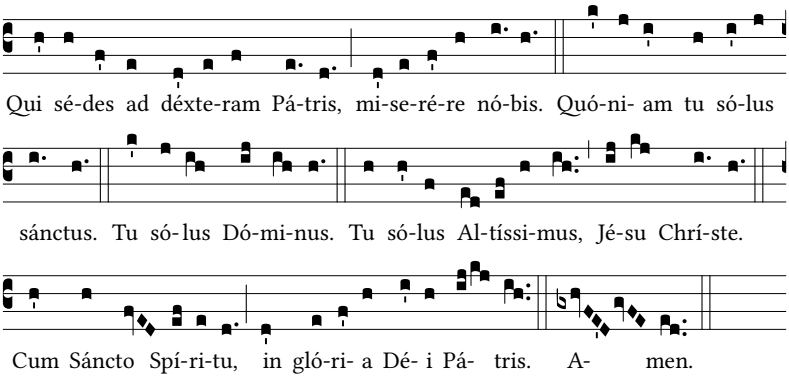


Seigneur, ayez pitié de nous (Trois fois).
Ô Christ, ayez pitié de nous (Trois fois).
Seigneur, ayez pitié de nous (Trois fois).

Gloria VIII (de Angelis)

Le Gloria est une hymne de gloire en l'honneur des trois Personnes divines et un chant en l'honneur de notre rédemption par le Christ. Il montre les quatre fins de la messe : un sacrifice d'adoration (nous vous adorons), d'action de grâces (nous vous rendons grâces), de réconciliation (vous qui ôtez les péchés du monde) et de supplication (recevez notre prière).





Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire. Seigneur Dieu, Roi du ciel. Dieu le Père tout-puissant ! Seigneur, Fils unique Jésus Christ ! Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père ! Vous qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui ôtez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint. Le seul Seigneur. Le seul très-haut, ô Jésus-Christ. Avec le Saint Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Le prêtre baise l'autel, qui représente Jésus, pour recevoir de Lui le salut de paix qu'il transmet au peuple en disant :

℣. Dóminus vobíscum.	Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et cum spíritu tuo.	Et avec votre esprit.

Collecte

La collecte est une des trois oraisons de la Messe, avec la secrète et la postcommunion. C'est une prière de demande, propre à chaque Messe. Le mot "collecte" signifie "réunion" des intentions et des cœurs des fidèles vers Dieu.

℣. Orémus	Prions.
Respice, quaésumus, Dómine ad Francórum benígnus natiónem : † et quibus per devótam sanctæ Clotíldis instántiam	Abbaissez vos regards bienveillants, Seigneur, sur le peuple de France, et après lui avoir accordé, sur es fidèles instances

donum fídei contulísti : * per ejus intercessiónem tríbue sincerum christiánæ pietátis afféctum. Per Dóminum nostrum.

de sainte Clotilde, le don de la foi, inspirez-lui, par son intercession, un attachement sincère à la religion chrétienne. Par Notre-Seigneur.

Les fidèles s'assoient.

Epître

Corinthiens 1. 7. 13-17.

Fratres : si qua múlier fidélis habet virum infidélem, et hic conséntit habitáre cum illa, non dimíttat virum : sanctificátus est enim vir infidélis per mulíerem fidélem, et sanctificáta est múlier infidélis per virum fidélem : alióquin fílii vestri immúndi essent ; nunc autem sancti sunt. Quod si infidélis discédit , discédat : non enim servitúti subjéctus est frater aut soror inhujúsmodi ; in pace autem vocávit nos Deus. Unde enim scis, múlier, si virum salvum fácies ? Aut unde scis, vir, si mulíerem salvam fácies ? Nisi unicuíque sicut divísit Dóminus, unumquemque sicut vocávit Deus, ita ámbulet.

Frères, si une femme chrétienne a un mari incroyant qui consente à cohabiter avec elle, qu'elle ne renvoie pas son mari. Car le mari non chrétien se trouve sanctifié par sa femme, et la femme non chrétienne se trouve sanctifiée par le mari chrétien. S'il en était autrement, vos enfants seraient impurs, alors qu'ils sont saints. Mais si la partie non chrétienne veut se séparer, qu'elle se sépare ; en pareil cas, le chrétien ou la chrétienne ne sont pas liés : Dieu vous a appelés à vivre en paix. Et que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Et que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ? En dehors de ce cas, que chacun continue de vivre dans la condition que lui a assignée le Seigneur, et tel que l'a trouvé l'appel de Dieu.

A la fin, les fidèles répondent :

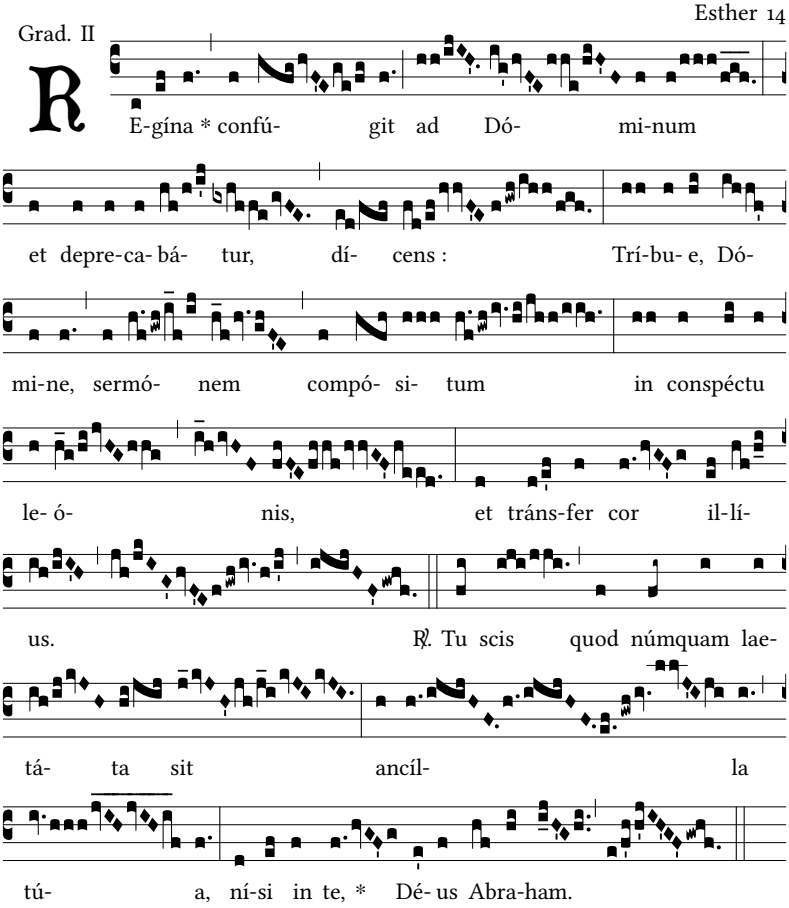
℟. **Deo gratias.**

Rendons grâce à Dieu.

Graduel

Esther 14

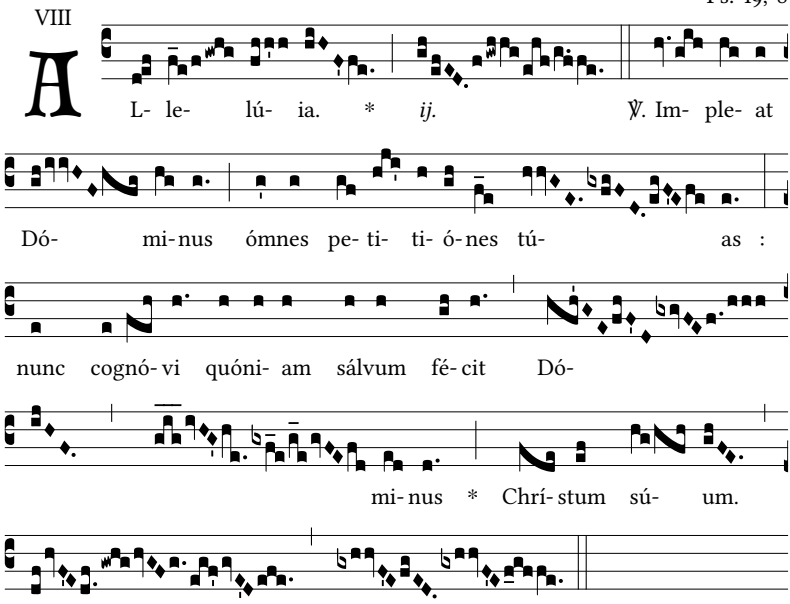
Grad. II



*La reine * eut recours au Seigneur et le priait ainsi : Seigneur, mettez d'harmonieuses paroles sur mes lèvres en présence du lion, et changez son cœur. ℣. Vous savez que votre servante ne s'est jamais réjouie qu'en vous, Dieu d'Abraham.*

Alleluia

Ps. 19, 8



*Alleluia * alleluia. ℣. Que le Seigneur comble tous vos désirs ! Déjà, je le sais, le Seigneur a sauvé celui qu'il a sacré.*

Evangile

Munda cor meum ac lábia mea, omnípotens Deus, qui lábia Isaíæ Prophétæ cálculo mundásti ignító : ita me tua grata miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evangélium tuum digne váleam nuntiáre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Iube, domne, benedícere.

Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent. Daignez par votre miséricordieuse bonté me purifier pour que je sois capable de proclamer dignement votre saint Evangile. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Père, veuillez me bénir.

Dóminus sit in corde meo et in lábiis meis : ut digne et competénter annúnties Evangélium suum. Amen.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres pour que je proclame son Evangile d'une manière correcte et digne. Ainsi soit-il.

Les fidèles se lèvent.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.
℣. Sequéntia sancti Evangélii ✠ secúndum Matthaeum.
℟. Glória tibi, Dómine.

Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.
Suite du saint Evangile ✠ selon saint Matthieu.
Gloire à vous Seigneur.

La liturgie nous demande de faire, avec le pouce, trois signes de croix. Sur le front : notre intelligence adhère au Christ par la foi. Sur les lèvres : nous sommes prêts à proclamer cette foi. Sur le cœur : nous recevons cette doctrine avec amour.

Matthieu 13. 44-52.

In illo témpore : dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : símile est regnum cælórum thesáuro absóndito in agro, quem qui invénit homo, abscóndit, et prae gáudio ollíus vadit, et vendit univérsa quae habet, et emit agrum illum. Iterum símile est regnum cælórum hómini negotiatóri, quaeránti bonas margarítas. Invénta autem una pretiósa margaríta, ábiit, et véndidit ómnia quæ hábuit, et emit eam. Iterum símile est regnum cælórum sagénæ missæ mare, et ex omni génere píscium congregánti. Quam, cum impléta esset, educéntes, et secus littus sedéntes, elegérunt bonos in vasa, malos autem foras misérunt. Sic erit in consummatióne sæculi : exíbunt Angeli, et separábunt malos de médio justórum, et mittent eos

En ce temps là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le recache, puis il s'en va vendre tout ce qu'il a et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. En ayant trouvé une de grand prix, il s'en va vendre tout ce qu'il a et l'achète. Le royaume des cieux est encore semblable à un grand filet jeté à la mer et qui a ramené des poissons de toute espèce. Une fois rempli, les pêcheurs l'ont tiré sur le rivage, puis s'étant assis, ils ont recueillis les bons dans des corbeilles et rejeté les mauvais. Ainsi en sera-t-il à la fin du

in camínum ignis : ibi erit fletus et stridor déntium. Intellexistis haec omnia ? Dicunt ei : etiam. Ait illis : ideo omnis scriba doctus in regno cælórum, símilis est hómini patrifamílias, qui profert de thesáuro suo nova et vétera.

monde ; les anges se présenteront, sépareront les méchants d'avec les justes et les jetteront dans la fournaise ardente. Là seront les pleurs et les grincements de dents. Avez-vous compris tout cela ? Oui, répondirent-ils. Il leur dit alors : C'est pourquoi tout scribe initié au royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et du vieux.

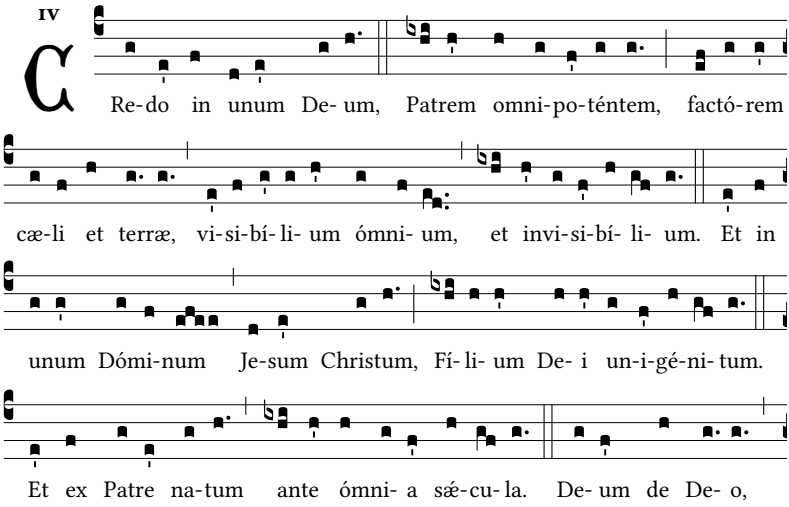
A la fin de l'Evangile, on répond par cette acclamation :

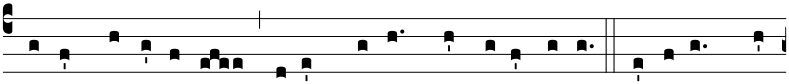
℟. **Laus tibi Christe.** | Louange à vous, ô Christ.

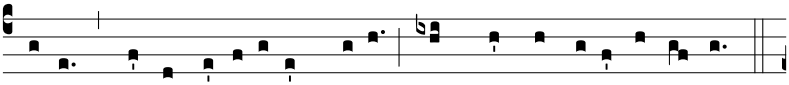
Credo

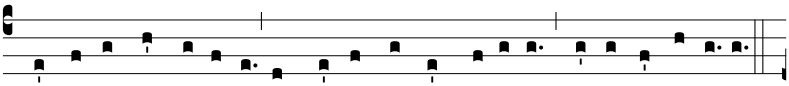
Le prêtre entonne le Credo :

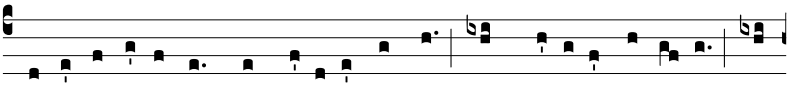
XI. s.

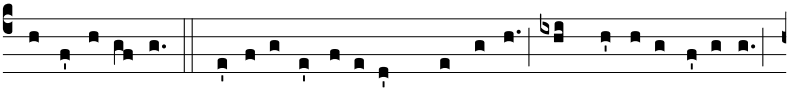


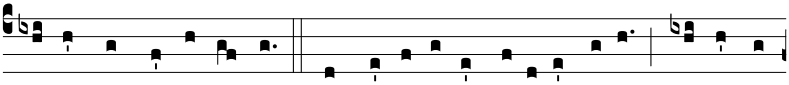

lumen de lúmi-ne, De- um ve-rum de De- o ve-ro. Gé-ni-tum, non

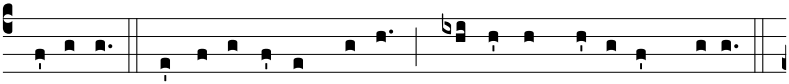

factum, consubstanti- á-lem Patri : per quem ómni- a fac-ta sunt.

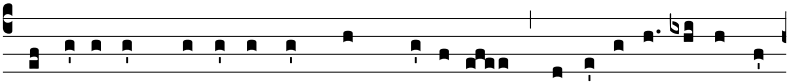

Qui propter nos hómi-nes et propter nostram sa-lú-tem descéndit de cæ-lis.

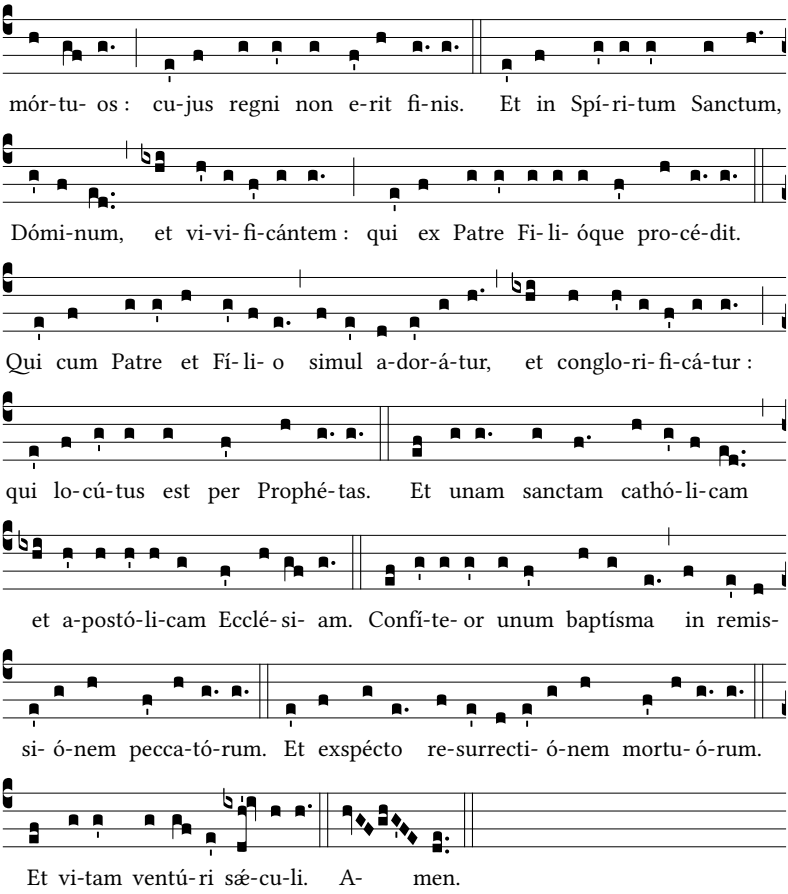

Et incarná-tus est de Spí-ri-tu Sancto ex Ma-rí- a Vír-gi-ne : Et


homo factus est. Cru-ci-fí-xus ét-i- am pro no-bis : sub Pónti- o Pi-lá-to


passus, et se-púl-tus est. Et re-surré-xit térti- a di- e, se-cúndum


Scriptú-ras. Et ascéndit in cæ-lum : se-det ad déxte-ram Patris.


Et í-te-rum ventú-rus est cum gló-ri- a, ju-di-cá-re vi-vos et



Je crois en un seul Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes choses, visibles et invisibles. Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été créé. C'est lui qui, pour nous, les hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux; (Ici, on fait la genuflexion) il a pris chair de la Vierge Marie par l'action du Saint-Esprit et il s'est fait homme. Puis il fut

crucifié pour nous sous Ponce-Pilate : il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, suivant les Ecritures; il monta aux cieux où il siège à la droite du Père. De nouveau il viendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin.Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils il reçoit même adoration et même gloire. Il a parlé par les prophètes. Je crois à l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés et j'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Ainsi soit-il.

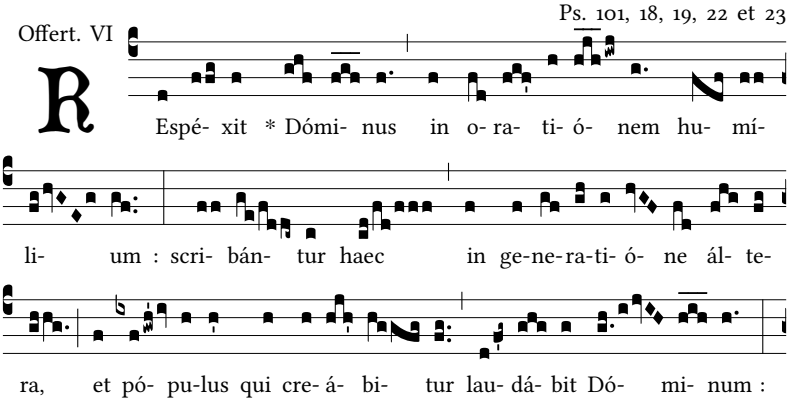
Offertoire

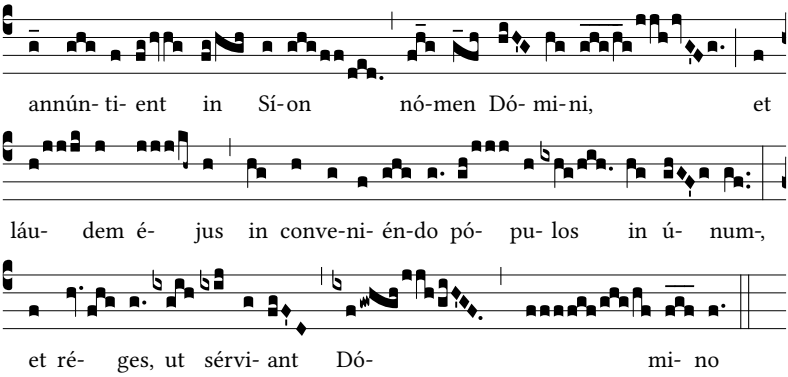
Après l'enseignement de la Messe des Catéchumènes commence la Messe proprement dite, ou Messe des Fidèles, qui comprend l'offertoire, ou préparation du sacrifice, le canon ou offrande du sacrifice, et la communion au sacrifice.

L'offertoire ouvre la célébration du sacrifice. Le pain et le vin, qui sont maintenant offerts, deviendront tout à l'heure, réellement, le Corps et le Sang de Jésus-Christ.

Le prêtre baise l'autel. Il se tourne vers les fidèles et ouvre les bras pour unir nos prières aux siennes et à celles de l'Eglise. Il dit :

℣. Dóminus vobíscum.	Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et cum spíritu tuo.	Et avec votre esprit.
℣. Orémus.	Prions.





Le Seigneur s'est tourné vers la prière des humbles : que cela soit écrit pour la génération future, et le peuple qui sera créé louera le Seigneur ; ils publieront dans Sion le nom du Seigneur et sa louange, quand s'assembleront les peuples tous ensemble ainsi que les rois, pour servir le Seigneur.

Les fidèles s'assoient. Le prêtre dit en offrant les hosties :

Súscipe, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam hóstiam, quam ego indígnus fámulus tuus óffero tibi, Deo meo vivo et vero, pro innumerabílibus peccátis, et offensiónibus, et negligéntiis meis, et pro ómnibus circumstántibus, sed et pro ómnibus fidélibus Christiánis vivis atque defúnctis : ut mihi, et illis proficiat ad salútem in vitam ætérnam. Amen.

Recevez, Père saint. Dieu éternel et tout-puissant, cette offrande sans tache que moi, votre indigne serviteur, je vous présente à vous mon Dieu vivant et vrai pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent ainsi que pour tous les fidèles vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Au vin qui va devenir le Sang de Jésus-Christ, le prêtre ajoute une goutte d'eau, symbole de notre participation au sacrifice ; unissons nos peines, nos souffrances, nos joies aussi, à l'offrande du Fils de Dieu.

Deus, qui humánæ substántiæ dignitátem mirabíliter condidísti, et mirabílius reformásti : da nobis per húius aquæ et vini mystérium, eius

Dieu qui d'une manière admirable avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable en-

divinitátis esse consórtes, qui humanitátis nostræ fíeri dignátus est párticeps, Iesus Christus Fílius tuus Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus : per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

core, accordez-nous, selon le mystère de cette eau et de ce vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre offre le calice :

Offérimus tibi, Dómine, cálicem salutáris, tuam deprecántes cleméntiam : ut in conspéctu divínæ maiestátis tuæ, pro nostra et totíus mundi salúte, cum odóre suavitátis ascéndat. Amen.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, et nous demandons à votre bonté qu'il s'élève en parfum agréable devant votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Vient ensuite l'offrande du prêtre lui-même et des fidèles :

In spíritu humilitátis et in ánimo contríto suscipiámur a te, Dómine : et sic fiat sacrifícium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

Voyez l'humilité de nos âmes et le repentir de nos cœurs ; accueillez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

Le prêtre invoque l'Esprit Saint :

Veni, Sanctificátor, omnípotens ætérne Deus et benedic † hoc sacrifícium, tuo sancto nómini præparátum.

Venez, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant et bénissez † ce sacrifice préparé pour votre saint Nom.

Aux messes chantées, le prêtre bénit l'encens :

Per intercessiónem beáti Michaëlis Archángeli, stantis a dextris altáris incénsi, et ómnium electórum suórum, incénsum istud dignétur Dóminus † benedícere, et in odórem suavitátis accípere. Per Chris-

Par l'intercession de l'archange saint Michel qui se tient à la droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous les élus, que le Seigneur daigne bénir † cet encens et le recevoir comme un parfum

tum Dóminum nostrum. Amen.

agréable. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Puis il encense les offrandes et la croix :

Incénsum istud, a te benedíctum, ascéndat ad te, Dómine, et descéndat super nos misericórdia tua.

Que cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

Ensuite, il encense l'autel, disant :

Ps. 140, 2-4.

Dirigátur, Dómine, oratio mea, sicut incénsum in conspéctu tuo :

elevatio mánuum mearum sacrificium vespertínum.

Pone, Dómine, custódiam ori meo, et óstium circumstántiæ lábiis meis :

ut non declínet cor meum in verba malítiæ, ad excusándas excusatiónes in peccátis.

Seigneur, que ma prière s'élève comme l'encens devant votre face ;

que mes mains levées soient comme l'offrande du soir.

Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière tout autour de mes lèvres,

que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises qui servent de prétexte au péché.

Le prêtre rend l'encensoir en disant :

Accéndat in nobis Dóminus ignem sui amóris, et flammam ætérne caritátis. Amen.

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

Ici, le prêtre est encensé, ainsi que les servants et les fidèles.

En se lavant les mains avant d'offrir le sacrifice, le prêtre demande surtout la pureté de l'âme :

Ps. 25, 6-12.

Lavábo inter innocéntes manus meas : et circúmdabo altáre tuum, Dómine.

Ut áudiam vocem laudis : et enárrem univérsa mirabília tua.

Je lave mes mains d'innocent et tourne autour de votre autel

En faisant retentir l'action de grâces, en racontant chacun de vos prodiges.

Dómine, diléxi decórem domus tuæ :

J'aime la beauté de votre maison et

et locum habitatiónis glóriæ tuæ.
Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam : et cum viris sánguinum vitam meam.
In quorum mánibus iniquitátes sunt : déxtera eórum repléta est munéribus.
Ego autem in innocéntia mea ingréssus sum : rédime me, et miserére mei.
Pes meus stetit in dirécto : in ecclésiis benedícam te, Dómine.
Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.
Sicut erat in princípio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum. Amen.

le lieu du séjour de votre gloire.
Ne m'enlevez pas l'âme comme aux pécheurs ni la vie comme aux hommes de sang :
Ils ont dans les mains l'infamie, leur droite est comblée de présents.

Mais moi, je marche intègre ; Rachetez-moi, Seigneur, pitié pour moi !
Mon pied se tient en droit chemin ; Je vous bénis dans l'assemblée.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Revenu au milieu de l'autel, le célébrant poursuit par une prière à la sainte Trinité :

Súscipe, sancta Trínitas, hanc oblatiónem, quam tibi offérimus ob memóriam passiónis, resurrectiónis, et ascensiónis Iesu Christi, Dómini nostri, et in honórem beátæ Maríæ semper Vírginis, et beáti Ioánnis Baptístæ, et sanctórum Apostolórum Petri et Páuli, et istórum, et ómnium sanctórum : ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salútem : et illi pro nobis intercédere digneántur in cælis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Recevez, Trinité sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ notre Seigneur ; en l'honneur aussi de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, des saints dont les reliques sont ici, et de tous les saints ; qu'elle soit pour eux une source d'honneur et pour nous une cause de salut, et qu'ils daignent intercéder pour nous au ciel, eux dont nous célébrons la mémoire sur terre. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

L'officiant se tourne vers les fidèles et les invite à prier avec lui :

℣. **Oráte fratres,** ut meum ac vestrum sacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

Priez, mes Frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, puisse être agréé par Dieu le Père tout-puissant.

Les fidèles répondent :

℟. **Suscípiat Dóminus sacrifícium de mánibus tuis ad láudem et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.**

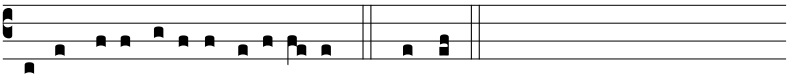
Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église.

L'offertoire s'achève par la "secrète", que le prêtre dit à voir basse :

Secrète

Exáudi, Dómine, pópulum sub patrocinio regínae suae sanctae tibi supplicántem : regnúmque quod tibi subjécit perpétua protectióne custódi. Per Dóminum.

Exaucez, Seigneur, le peuple qui vous supplie sous le patronage de sa sainte reine, et couvrez d'une protection perpétuelle le royaume qu'elle vous a soumis. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

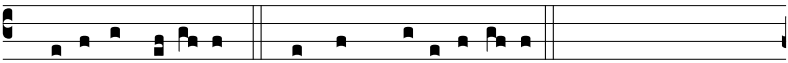


Per ómni- a sæcu-la sæcu-ló-rum. ℟. **Amen.**
Pour tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

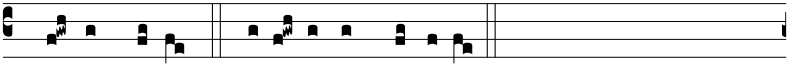
Les fidèles se lèvent.

Préface

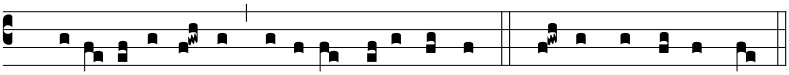
La Préface, en commençant par un court dialogue entre le prêtre et les fidèles, dispose les âmes à l'action de grâce qui convient à la célébration des saints mystères :



℣. Dómi-nus vo-bíscum. ℟. **Et cum spí-ri-tu tu- o.**
Le Seigneur soit avec vous. Et avec votre esprit.



℣. Sur-sum corda. **℟. Habémus ad Dóminum.**
Elevons nos cœur. Nous les tournons vers le Seigneur.



℣. Grá- ti- as a-gá-mus Dómi-no, De- o nostro. **℟. Dignum et justum est.**
Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. Cela est digne et juste.

Le dimanche, on récite la préface de la Sainte Trinité :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus :
Qui cum Unigénito Fílio tuo et Spíritu Sancto unus es Deus, unus es Dóminus : non in unius singularitáte persónæ, sed in unius Trinitáte substántiæ.

Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spíritu Sancto, sine discretióne sentímus.

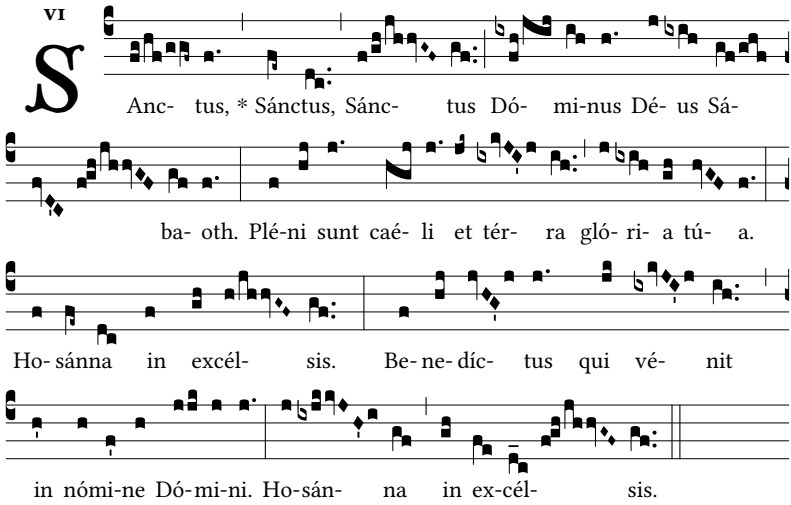
Ut, in confessióne veræ sempiternæque Deitátis, et in persónis propríetas, et in essentia únitas, et in maiestáte adorétur æquálitas.

Quam laudant Angeli atque Archángeli, Chérubim quoque ac Séraphim, qui non cessant clamáre cotídie, una voce dicéntes :

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant :
Avec votre Fils unique, et le Saint-Esprit, vous êtes un seul Dieu, un seul Seigneur, non dans l'unité d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une seule substance.
Car ce que nous croyons au sujet de votre gloire, sur la foi de votre révélation, de votre Fils et du Saint-Esprit, nous le croyons aussi, sans aucune différence.
En sorte que, confessant la vraie et éternelle Divinité, nous adorons et la propriété dans les personnes et l'unité dans l'essence et l'égalité dans la majesté.
C'est elle que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins avec les Séraphins, qui ne cessent chaque jour de chanter en disant d'une voix unanimes :

Sanctus VIII (de Angelis)

La première partie du "Sanctus" vient du prophète Isaïe (6, 13). La deuxième partie (hosanna…) est l'exclamation des enfants de Jérusalem le jour des rameaux. (Matthieu 21, 9). Hosanna signifie littéralement "sauve". C'est une exclamation de joie et de louange.



Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu des forces célestes ; le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni ✠ soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Le Canon de la Messe

Les fidèles s'agenouillent.

Nous entrons au cœur de la messe, avec la grande prière du Canon, que le prêtre récite en silence, car rien de grand ne peut se faire dans le bruit.

"Canon" veut dire "règle". Ce sont les prières de règle, qu'on doit dire sans changement. Le Canon Romain est constitué presque entièrement depuis le VIème siècle, mais certaines prières remontent jusqu'au IIIème siècle. Les paroles de la consécration sont encore plus anciennes, puisque c'est le Christ lui-même qui les a prononcées.

Le Canon Romain est digne de toute vénération : tous les saints prêtres l'ont dit sans interruption depuis quinze siècles.

C'est durant le Canon que s'opère la consécration, changement de la substance (transsubstantiation) du pain et du vin en corps et sang du Christ. A ce moment, ce n'est pas le prêtre qui agit lui-même, c'est le Christ en personne qui agit en lui. La consécration est entourée par dix prières, cinq avant, et cinq à la suite.

Te ígitur, clementíssime Pater, per Iesum Christum, Fílium tuum, Dóminum nostrum, súpplices rogámus ac pétimus, uti accépta hábeas, et benedícas, hæc † dona, hæc † múnera, hæc † sacrifícia illibáta.

Père très bon, nous vous prions humblement et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces † dons, ces † présents, ces † offrandes saintes et sans tâche.

Prions pour l'Eglise :

In primis quæ tibi offérimus pro Ecclésia tua sancta cathólica ; quam pacificáre, custodíre, adunáre, et régere dignéris toto orbe terrárum : una cum fámulo tuo Papa nostro N., et Antístite nostro N., et ómnibus orthodóxis, atque cathólicæ et apostólicæ fídei cultóribus.

Tout d'abord, nous vous les offrons pour votre sainte Eglise catholique. Daignez à travers le monde entier, lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité et la gouverner, en union avec votre serviteur notre pape N., et notre évêque N., et avec tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde de la foi catholique et apostolique.

Le prêtre appelle autour de l'autel les saints du ciel, pour prendre part à la joie, à la louange et à la prière de l'Eglise qui est sur la terre.

Meménto, Dómine, famulórum famularúmque tuarum N. et N. et ómnium circumstántium, quorum tibi fides cógnita est et nota devótio, pro quibus tibi offérimus : vel qui tibi ófferunt hoc sacrifícium laudis, pro se suísque ómnibus : pro redemptióne animárum suárum, pro spe salútis et incolumitátis suæ : tibíque reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes NN. et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons pour eux, ou ils vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice de louange pour eux et pour tous les leurs : afin d'obtenir la rédemption de leur âme : la sécurité et le salut dont ils ont l'espérance, et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

Le prêtre invoque les saints du ciel, qui forment l'Eglise triomphante, soutien de l'Eglise militante qui est sur la terre.

Communicántes, et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Maríæ, Genitrícis Dei et Dómini nostri Iesu Christi : sed et beáti Ioseph, eiúsdem Vírginis Sponsi, et beatórum Apostolórum ac Mártyrum tuórum, Petri et Páuli, Andréæ, Iacóbi, Ioánnis, Thómæ, Iacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis, et Thaddæi : Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Laurentii, Chrisógoni, Ioánnis et Páuli, Cosmæ et Damiáni : et ómnium Sanctórum tuórum; quorum méritis precibúsque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxilio. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Unis dans une même communion, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis du bienheureux Joseph époux de cette Vierge, et de vos bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous en toute occasion le secours de votre force et de votre protection. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre implore Dieu une dernière fois avant la Consécration, d'agréer nos offrandes :

Hanc **ígitur** oblatiónem servitútis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias : diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum iúbeas grege numerári. Per Christum, Dóminum nostrum. Amen.

Quam oblatiónem tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, bene†díctam, adscríp†tam, ra†tam, rationábilem, acceptabilémque fácere dignéris : ut nobis Cor†pus, et San†guis fiat dilectíssimi Fílii tui, Dómini nostri Iesu Christi.

Voici donc l'offrande que nous vous présentons, nous vos serviteurs et avec nous votre famille entière, acceptez-la, Seigneur, avec bienveillance ; disposez dans votre paix les jours de notre vie, veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Cette offrande, daignez, vous, notre Dieu, la bé†nir, l'a†gréer et l'approuver † pleinement, la rendre parfaite et digne de vous plaire ; et qu'elle devienne ainsi pour nous le † Corps et le † Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

Consécration

C'est le centre de la Messe : sans consécration, il n'y a pas de Messe. La consécration (avec la communion du Prêtre), suffirait à réaliser la Messe.

Au cours des deux prières qui suivent, le pain, tout d'abord, va être changé au Corps du Christ, puis le vin en son Sang. Le prêtre n'agit pas par lui-même, c'est le Christ en personne qui agit en lui.

Qui prídie quam paterétur, accépit panem in sanctas ac venerábiles manus suas, et elevátis óculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipoténtem, tibi grátias agens, bene†díxit, fregit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípite, et manducáte ex hoc omnes.

Hoc est enim corpus meum

Celui-ci , la veille de sa passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables et les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, il le bé†nit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez en tous.

Car ceci est mon corps

Le prêtre adore et élève le Corps du Christ pour le montrer aux fidèles, qui

joignent leur adoration à la sienne.

Dans le silence, plongeons nous dans l'adoration et l'action de grâce. Comme saint Thomas, disons en regardant l'Hostie : "Mon Seigneur et mon Dieu".

Simili modo póstquam cenátum est, accípiens et hunc præclárum cálicem in sanctas ac venerábiles manus suas : tibi grátias agens, bene†díxit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípite, et bíbite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SÁNGUINIS MEI NOVI ET AETÉRNI TESTAMÉNTI, QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDÉTUR IN REMISSIÓNEM PECCATÓRUM.

Hæc quotiescúmque fecéritis, in mei memóriam faciétis.

De même, après le repas, il prit ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous rendit grâces encore, le bé†nit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous,

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE – MYSTÈRE DE FOI – QUI EST VERSÉ POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Toutes les fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi.

De même, le prêtre adore et élève le Sang du Christ. On adore en silence le Calice contenant le Sang du Christ, Victime parfaite s'offrant au Père pour racheter les péchés des hommes.

Sur l'autel, il n'y a plus de pain, ni de vin. Il y a le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre-Seigneur.

Désormais, jusque après la communion des fidèles, quand il aura purifié ses doigts, le prêtre garde le pouce et l'index joints pour éviter de profaner la moindre parcelle d'Hostie.

Puis le célébrant poursuit les prières du Canon. Le prêtre offre à Dieu, au nom des fidèles, la Sainte Victime :

Unde et mémores, Dómine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, eiúsdem Christi Fílii tui, Dómini nostri, tam beátæ passiónis, nec non et ab ínferis resurrectiónis, sed et in cælos gloriósæ ascensiónis : offérimus præcláræ maiestáti tuæ de

C'est pourquoi, en mémoire, Seigneur, de la bienheureuse passion du Christ votre Fils, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts et aussi de sa glorieuse ascension, nous vos serviteurs et avec nous votre peuple saint, nous pré-

tuis donis ac datis, hóstiam † puram, hóstiam † sanctam, hóstiam † immaculátam, Panem † sanctum vitæ ætérnæ, et Cálicem † salútis perpétuæ.

sentons à votre glorieuse majesté, offrande choisie parmi les biens que vous nous avez donnés, l'hostie † pure, l'hostie † sainte, l'hostie † sans tache, le pain † sacré de la vie éternelle et le calice † de l'éternel salut.

L'Eglise offre au Père ce sacrifice :

Supra quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris : et accépta habére, sícuti accépta habére dignátus es múnera púeri tui iusti Abel, et sacrifícium Patriárchæ nostri Abrahæ : et quod tibi óbtulit summus sacérdos tuus Melchísedech, sanctum sacrifícium, immaculátam hóstiam.

Supplices te rogámus, omnípotens Deus, iube hæc perférri per manus sancti Angeli tui in sublíme altáre tuum, in conspéctu divínæ maiestátis tuæ : ut quoquot ex hac altáris partecipatióne sacrosánctum Fílii tui Cor†pus, et Sán†guinem sumpsérimus, omni benedictióne cælésti et grátia repleámur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Sur ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et bienveillant ; acceptez-les comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, le père de notre race, et celui de Melchisedech, votre souverain prêtre, offrande sainte, sacrifice sans tache.

Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, faites porter ces offrandes par les mains de votre saint ange, là-haut sur votre autel, en présence de votre divine majesté. Et quand nous recevrons, en communiant ici à l'autel, le Corps † et le Sang † infiniment saints, de votre Fils, puissions nous tous être comblés des grâces et des bénédictions du ciel. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre prie pour les fidèles défunts, spécialement ceux de nos familles :

Meménto étiam, Dómine, famulórum famularúmque tuárum N. et N., qui nos præcessérunt cum signo fídei, et dórmiunt in somno pacis. Ipsis, Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigérii, lucis et pacis,

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes NN. qui sont partis avant nous, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix. A ceux-là, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans

ut indúlgeas , deprecámur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Nobis quoque peccatóribus fámulis tuis, de multitúdine miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martýribus : cum Ioánne, Stéphano, Matthía, Bárnaba, Ignátio, Alexándro, Marcellíno, Petro, Felicitáte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnéte, Cæcília, Anastásia, et ómnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consórtium, non æstimátor mériti, sed véniæ, quæsumus, largítor admítte. Per Christum, Dóminum nostrum.

le Christ, accordez, nous vous en supplions, le séjour du bonheur, de la lumière et de la paix. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

A nous aussi pêcheurs, vos serviteurs, qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints apôtres et martyrs, avec Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints. Pour nous admettre dans leur compagnie, ne pesez pas la valeur de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Canon se termine par une louange magnifique des trois Personnes divines et spécialement de Dieu le Fils, par qui le Père nous procure tout bien :

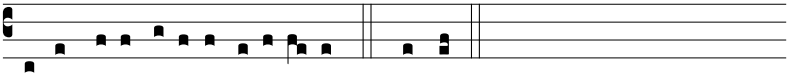
Per quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, sanctí†ficas, viví†ficas, bene†dícis et præstas nobis.

Per ip†sum, et cum ip†so, et in ip†so, est tibi Deo Patri † omnipoténti, in unitáte Spíritus † Sancti, omnis honor, et glória.

Par lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens, vous les sancti†fiez, vous leur donnez † vie et vous les béni†ssez pour nous en faire don.

Par † lui, et avec † Lui, et en † Lui, vous soient donnés, ô Dieu, Père † tout-puissant, dans l'unité du Saint-†Esprit, tout honneur et toute gloire.

Le célébrant achève à haute voix la conclusion du canon. Par notre réponse, nous exprimons notre participation et notre adhésion au Sacrifice qui vient de se renouveler.



Per ómni- a sæcu-la sæcu-ló-rum. ℟. **Amen.**
Pour tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Les fidèles se relèvent.

Pater Noster

Avec le chant du Notre Père, commencent les prières préparatoires à la communion. Si nous sommes bien préparés, principalement par la confession, nous pourrons nous approcher de la Table Sainte, et y recevoir Jésus-Christ, réellement présent dans l'Hostie.

Le Notre Père contient les demandes que nous pouvons adresser à Dieu. C'est la prière par excellence, enseignée par Jésus Lui-même.

℣. Orémus.

Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dícere.

Pater noster, qui es in cælis : sanctificétur nomen tuum ; advéniat regnum tuum ; fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hódie ; et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris ; et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. **Sed líbera nos a malo.**
Amen.

Prions.

Eclairés par le commandement du Sauveur et formés par l'enseignement d'un Dieu, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel, donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Mais délivrez-nous du mal.
Ainsi soit-il.

La prière "Libera nos" développe la dernière demande du Pater :

Líbera nos, quæsumus Dómine, ab ómnibus malis, prætéritis, præséntibus et futúris : et intercedénte beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitríce María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Páulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da propítius pacem in diébus nostris : ut, ope misericórdiæ tuæ adiúti, et a peccáto simus semper líberi et ab omni perturbatióne secúri. Per eúndem Dóminum nostrum Iesum Christum, Fílium tuum. Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus.

℣. Per omnia sæcula sæculórum.
℟. Amen.

Délivrez-nous, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir, et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, mère de Dieu, toujours Vierge, de vos bienheureux apôtres Pierre et Paul et André et de tous les saints, daignez nous accorder la paix en notre temps : qu'avec le soutien de votre miséricorde nous soyons à jamais délivrés du péché et préservés de toutes sortes de troubles. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

℣. Pax † Dómini sit † semper vobís†cum.
℟. Et cum spiritu tuo.

Hæc commíxtio et consecrátio Córporis et Sánguinis Dómini nostri Iesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam ætérnam. Amen.

Que la paix † du Seigneur † soit toujours avec † vous.

Et avec votre esprit.

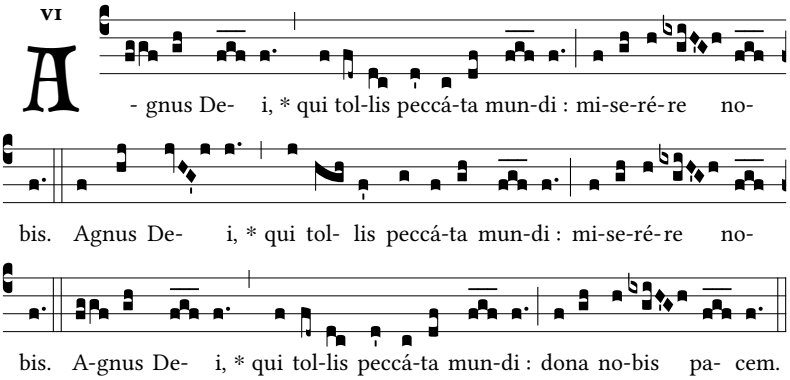
Que ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Agnus Dei VIII (de Angelis)

"Agneau de Dieu" est le nom donné au Christ par S. Jean-Baptiste (Jean 1, 29). C'est déjà avec cette image du sacrifice d'un agneau (comme le faisaient alors les Juifs) que le prophète Isaïe avait prédit la mort du Messie (Isaïe 53, 7).

"Ayez pitié de nous" parce que nous sommes pécheurs.

"Donnez-nous la paix" résulte d'une conscience pure.



Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde. Ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde. Ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde. Donnez-nous la paix.

Communion du prêtre

Les fidèles s'agenouillent.

Le prêtre se prépare à communier. Nous pouvons suivre ces prières, afin de nous prépare nous aussi.

Domine Iesu Christe, qui dixísti Apóstolis tuis : Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis : ne respícias peccáta mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ ; eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre et coadunáre digneris : Qui vivis et regnas Deus per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ qui avez dit à vos apôtres : « C'est la paix que je vous laisse en héritage, c'est ma paix que je vous donne », ne regardez pas mes péchés mais la foi de votre Eglise. Daignez, selon votre volonté, lui donner la paix et la rassembler dans l'unité. Vous qui, étant Dieu,

Domine Iesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spíritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificásti : líbera me per hoc sacrosánctum Corpus et Sánguinem tuum ab ómnibus iniquitátibus meis et univérsis malis : et fac me tuis semper inhærére mandátis, et a te numquam separári permíttas : Qui cum eódem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculórum. Amen.

vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par votre mort avez donné la vie au monde suivant la volonté du Père et dans une œuvre commune avec le Saint-Esprit, délivrez-moi par votre Corps et votre Sang infiniment saints de tous mes péchés et de tout mal. Faites que je reste toujours attaché à vos commandements et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Percéptio Córporis tui, Dómine Iesu Christe, quod ego indígnus súmere præsúmo, non mihi provéniat in iudícium et condemnatiónem : sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et córporis, et ad medélam percipiéndam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ si j'ose recevoir votre Corps malgré mon indignité, que cela n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation, mais par votre miséricorde, que cela me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Communion du prêtre : il commence par prendre la Sainte Hostie qui est le Corps du Christ.

Panem cæléstem accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Dómine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Corpus Dómini nostri Iesu Christi custódiat ánimam meam in

Je prendrai le pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites un mot seulement, et mon âme sera guérie.

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour

vitam ætérnam. Amen.

la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Il se recueille un instant et récite, en action de grâce, les versets suivants :

Quid retríbuam Dómino pro ómnibus quæ retríbuit mihi ? Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo. Láudans invocábo Dóminum, et ab inimícis meis salvus ero.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur. Je louerai le Seigneur en l'invoquant et je serai délivré de mes ennemis.

Puis il communie au calice qui contient le Précieux Sang du Christ et dit :

Sanguis Dómini nostri Iesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Que le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Communion des fidèles

Puis le prêtre, tourné vers les fidèles, leur présente la sainte Hostie :

℣. Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Les fidèles répondent par la prière du centurion de l'Evangile. Jésus a dit de ce soldat : "Chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle Foi" (Matthieu 8, 10).

℣. Dómine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit : mais dites un mot seulement, et mon âme sera guérie.

L'eucharistie, comme tout sacrement, atteint d'abord notre corps, mais elle a surtout des effets sur l'âme. Elle garde notre âme ("custodiat animam tuam"), elle lui donne de demeurer Fidèle, Fidèle à son baptême, Fidèle à son amitié avec Jésus. Elle épanouit en nous la vie surnaturelle, dans l'attente du ciel.

Il est rappelé aux fidèles que la communion n'est jamais obligatoire. Pour la recevoir il faut en effet : être baptisé, être de religion catholique, n'avoir aucun pêché mortel sur la conscience, respecter le jeûne eucharistique (au moins une heure avant la communion). Dans le rite traditionnel de la messe, on communie sur la langue et, normalement, à genoux.

Pour chaque communiant, le prêtre trace un signe de croix avec l'Hostie en disant :

Corpus Dómini nostri Iesu Christi ✠ custódiat ánimam tuam in vitam ætérnam. Amen.

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ ✠ garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Action de grâce

Après avoir communié, nous pouvons nous unir aux prières d'action de grâces (c'est-à-dire de remerciement) que récite le célébrant, et nous recueillir en silence.

Quod ore súmpsimus, Dómine, pura mente capiámus : et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

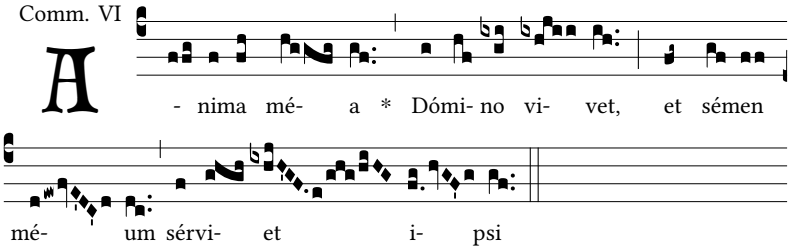
Corpus tuum, Dómine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potávi, adhæreat viscéribus meis : et præsta ; ut in me non remáneat scélerum mácula, quem pura et sancta refecérunt Sacraménta : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

Ce que notre bouche a reçu, Seigneur, que notre âme ı'accueille avec pureté, et que le don fait dans cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle.

Votre Corps que j'ai mangé et votre Sang que j'ai bu, Seigneur, qu'ils adhèrent à mes entrailles, et maintenant que je viens d'être restauré par ce sacrement pur et saint faites que le péché ne laisse en moi aucune tache, vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Amen.

Antienne de communion

Le prêtre se rend au coin de l'Epître et lit tout bas l'antienne de communion :



Mon âme vivra pour le Seigneur et ma postérité le servira.

Postcommunion

Après nous avoir invités par le Dominus vobiscum, le célébrant récite la Postcommunion, prière pour l'obtention des fruits du Sacrifice qui vient d'être réalisé.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Que le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.

℣. Orémus.

Auxiliéntur nobis, Dómine, sacraménta quae súmpsimus : et quos per beátam Clotildem ad caeléste regnum vocáre dignátus es, ejúsdem fac regni possessióne felices. Per Dóminum.

Prions.

Que les sacrements que nous avons reçus, Seigneur, nous servent de secours ; et rendez heureux, par la possession du royaume céleste, ceux que, par la Bienheureuse Clotilde, vous avez appelés à ce même royaume. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

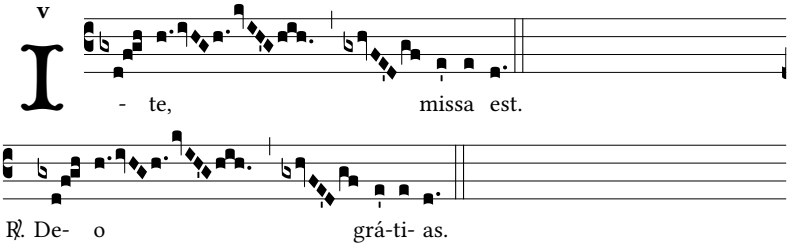
℟. Amen.

Ainsi soit-il.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Que le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.

Ite missa est



Allez, la messe est célébrée. Rendons grâces à Dieu.

Pláceat tibi, sancta Trinitas, obséquium servitútis meæ : et præsta ; ut sacrifícium, quod óculis tuæ maiestátis indígnus óbtuli, tibi sit acceptábile, mihíque et ómnibus, pro quibus illud óbtuli, sit, te miseránte, propitiábile. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Agréez, Trinité sainte, l'hommage de votre serviteur : ce sacrifice que malgré mon indignité j'ai présenté aux regards de votre majesté, rendez-le digne de vous plaire et capable, par l'effet de votre miséricorde, d'attirer votre faveur sur moi-même et sur tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Bénédiction finale

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius, ✠ et Spíritus Sanctus.

℟. **Amen.**

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Dernier évangile

Le prêtre termine la Messe en récitant le début de l'Evangile de St Jean. C'est un abrégé mystérieux de toute la foi en ce qu'a fait le Christ pour nous.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. **Et cum spíritu tuo.**

Inítium sancti ✠ Evangélii secúndum Ioánnem.

℟. **Gloria tibi, Domine.**

In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hóminum : et lux in ténebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt.

Fuit homo missus a Deo, cui no-

Que le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Début du saint ✠ Evangile selon St Jean.

Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue.

Il y eut un homme envoyé par

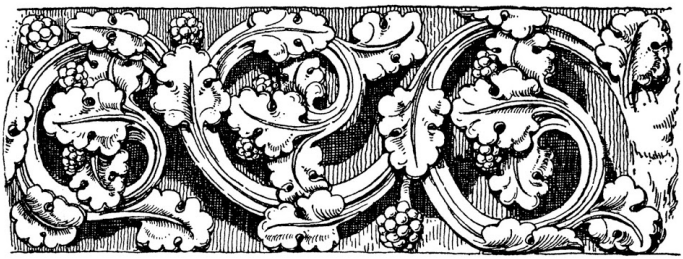
men erat Ioánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéret de lúmine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine.

Erat lux vera, quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In propria venit, et sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem fílios Dei fieri, his, qui crédunt in nómine eius : qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt.

Et Verbum caro factum est,
Et habitávit in nobis : et vídimus glóriam eius, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiæ et veritátis.

℟. **Deo grátias.**

Dieu qui s'appelait Jean. Il vint pour rendre témoignage, pour servir de témoin à la lumière, afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il venait pour être témoin de la lumière.
La véritable lumière était celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Le Verbe était dans le monde et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu dans son domaine et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.
Et le Verbe s'est fait chair,
Et il a habité parmi nous. Et nous avons contemplé sa gloire, gloire du Fils unique venu du Père, plein de grâce et de vérité.
Rendons grâce à Dieu.



Chants pour la messe et la procession

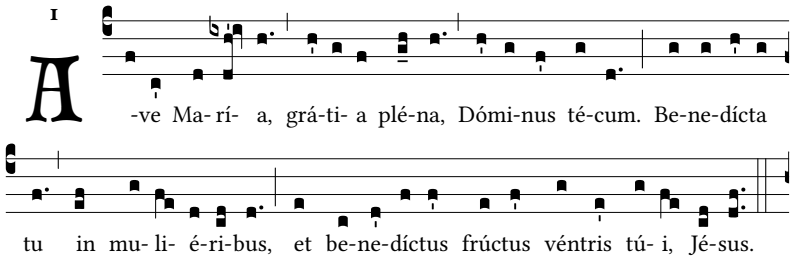
Ame du Christ

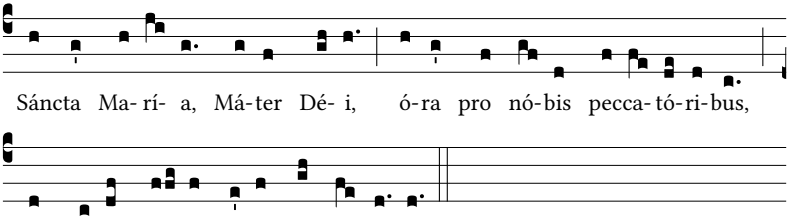
Âme du Christ, sanctifiez-moi,
Corps du Christ, sauvez-moi.
Sang du Christ, enivrez-moi,
Eau du côté du Christ, lavez-moi.
Passion du Christ, fortifiez-moi.
Ô bon Jésus, exaucez-moi.
Dans vos blessures, cachez-moi.
Ne permettez pas que je sois séparé de vous.
De l'ennemi défendez-moi.
À ma mort appelez-moi.
Ordonnez-moi de venir à vous,
Pour qu'avec vos saints je vous loue,
Dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Anima Christi, sanctifica me.
Corpus Christi, salva me.
Sanguis Christi, inebria me.
Aqua lateris Christi, lava me.
Passio Christi, conforta me.
O bone Jesu, exaudi me.
Intra tua vulnera absconde me.
Ne permittas me separari a te.

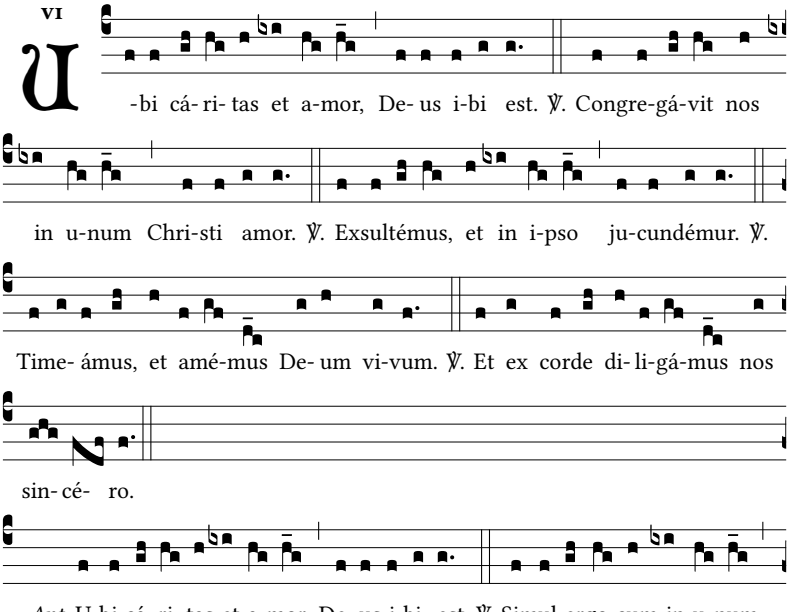
Ab hoste maligno defende me.
In hora mortis meae voca me,
Et jube me venire ad te,
Ut cum Sanctis tuis laudem te
In saecula saeculorum.
Amen.

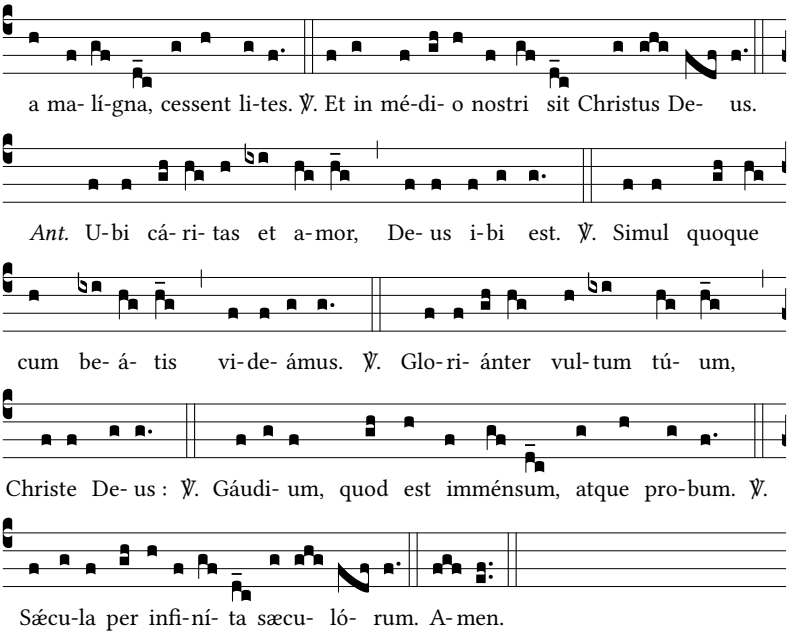
Ave Maria




Sáncta Ma- rí- a, Má-ter Dé- i, ó-ra pro nó-bis pecca- tó-ri-bus,
nunc, et in hó- ra mórtis nóstrae. Amen.

Ubi caritas


VI
Ubi cá- ri- tas et a-mor, De- us i-bi est. ℣. Congre-gá-vit nos
in u-num Chri-sti amor. ℣. Exsultémus, et in i-pso ju-cundémur. ℣.
Time- ámus, et amé-mus De- um vi-vum. ℣. Et ex corde di- li-gá-mus nos
sin- cé- ro.
Ant. U-bi cá- ri- tas et a-mor, De- us i-bi est. ℣. Simul ergo cum in u-num
congre-gámur : ℣. Ne nos mente di- vi-dá-mur ca-ve- ámus. ℣. Cessent júrgi-



Là où sont la charité et l'amour, Dieu est présent.
L'amour du Christ nous a rassemblés et nous sommes un.
Exultons et réjouissons-nous en lui.
Craignons et aimons le Dieu vivant
et aimons-nous les uns les autres d'un cœur sincère.

Là où sont la charité et l'amour, Dieu est présent.
Ne formons donc tous qu'un seul corps :
Ne soyons pas divisés de cœur, prenons garde.
Cessent les querelles méchantes, cessent les disputes.
Et que le Christ soit au milieu de nous.

Là où sont la charité et l'amour, Dieu est présent.
Qu'avec les bienheureux, nous voyions
Votre glorieux visage, ô Christ Dieu,
Joie immense et divine ;
Pendant la durée infinie des siècles.
Ainsi soit-il.

Vierge Sainte

1. Vierge sainte, Dieu t'a choisie
Depuis toute éternité,
Pour nous donner son Fils bien-aimé,
Pleine de grâces, nous t'acclamons.

Ave, ave, ave Maria.

2. Par ta foi et par ton amour,
Ô Servante du Seigneur,
Tu participes à l'œuvre de Dieu,
Pleine de grâces, nous te louons.

3. En donnant aux hommes ton Fils,
Mère riche de bonté,
Tu fais la joie de ton Créateur,
Pleine de grâces, nous t'acclamons.

4. Ô Marie, refuge très sûr
Pour les hommes, tes enfants,
Tu nous comprends et veilles sur nous,
Pleine de grâces, nous te louons.

5. Tu demeures près de nos vies
Nos misères et nos espoirs,
Pour que la joie remplisse nos cœurs,
Pleine de grâces, nous t'acclamons.

6. Ô Marie, modèle éclatant
Pour le monde d'aujourd'hui,
Tu nous apprends ce qu'est la beauté,
Pleine de grâces, nous t'admirons.

7. Tu nous mènes auprès de ton Fils
Qui nous parle de l'amour
Et nous apprends ce qu'est le pardon,
Pleine de grâces, nous t'écoutons.

O Croix dressée sur le monde

1. **O Croix dressée sur le monde (bis)**
O Croix de Jésus Christ ! (bis)
Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli.
Par toi la vie surabonde,
O Croix de Jésus Christ !

2. **O Croix sublime folie, (bis)**
O Croix de Jésus Christ ! (bis)
Dieu rend par toi la vie
Et nous rachète à grand prix :
L'amour de Dieu est folie,
O Croix de Jésus Christ !

3. **O Croix sagesse suprême, (bis)**
O Croix de Jésus Christ ! (bis)
Le Fils de Dieu lui-même
Jusqu'à sa mort obéit ;
Ton dénuement est extrême,
O Croix de Jésus Christ !

4. **O Croix victoire éclatante, (bis)**
O Croix de Jésus Christ ! (bis)
Tu jugeras le monde,
Au jour que Dieu s'est choisi,
Croix à jamais triomphante
O Croix de Jésus Christ !

Chant de la Promesse

1. Devant tous je m'engage
Sur mon honneur
Et je te fais hommage
De moi, Seigneur !

Je veux t'aimer sans cesse
De plus en plus
Protège ma promesse
Seigneur Jésus !

2. Je jure de te suivre
En fier chrétien
Et tout entier je livre
Mon coeur au Tien.

3. Fidèle à ma patrie
Je le serai
Tous les jours de ma vie
Je servirai.

4. Je suis de tes apôtres
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour ton amour.

5. Ta règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré
Je suis faible, tu m'aimes
Je maintiendrai !

Les saints et les anges

Ave, Ave, Ave Maria (bis)

1. Les saints et les anges
En chœur glorieux
Chantent vos louanges
Ô Reine des cieux.

2. Ô Vierge Marie,
À ce nom si doux,
Mon âme ravie,
Chante à vos genoux.

3. Comme aux temps antiques,
Chanta Gabriel,
Voici mon cantique,
Ô Reine du ciel.

4. Devant votre image,
Voyez vos enfants,
Agréez l'hommage
De leurs cœurs fervents.

5. Soyez le refuge,
Des pauvres pécheurs,
Ô Mère du Juge,
Qui sonde les cœurs.

6. Écoutez ô Mère,
Qui nous aimez tant,
Cette humble prière
Que font vos enfants.

7. Loin de la patrie,
Guidez le soldat,
Protégez sa vie
Au jour du combat.

8. Au salut du monde
Pour mieux travailler
Qu'une foi profonde
Nous aide à prier.

9. Vierge, sous votre aile,
Heureux qui s'endort,
Sa frêle nacelle,
Vogue sur le port.

10. À l'heure dernière,
Fermez nous les yeux,
À votre prière,
S'ouvriront les cieux.

11. La terre est en fête,
Dieu vient nous sauver,
L'Église répète
Le chant de l'ave.

12. Aux grâces nouvelles,
Sachons obéir,
Car Dieu nous appelle
À nous convertir.

13. Disons le Rosaire,
Vivons dans la Foi,
Avec vous ô Mère
Portons notre croix.

14. Sans cesse, ô Marie
Au Christ menez-nous,
Le Dieu de l'Hostie,
Triomphe en nous.

15. Que notre louange
Redise sans fin,
Le chant que l'Archange,
Apprit aux humains.

16. Salut ô Marie,
Le Fils du Dieu saint,
Qui vous a choisie,
Bénit votre sein.

17. À l'heure dernière,
Pour nous les pécheurs,
Veillez, Sainte Mère,
Priez le sauveur.

18. Ô Vierge Marie
Vivons dans l'espoir,
Après cette vie,
Au ciel de vous voir.

19. Sur notre paroisse,
versez vos faveurs,
Que la foi s'accroisse
et garde les mœurs.

Ave Maria de Fatima

1. Dans la lande claire
Sur un arbrisseau
La Dame en lumière
Parle aux pastoureaux
Ave, ave, ave Maria. (bis)

2. C'est la Vierge Mère
Qui pour nous sauver
Descend sur la terre
Et vient nous parler.
Ave, ave, ave Maria. (bis)

3. Des maux de la guerre
Le monde souffrait
Et l'Europe entière
En sang se mourait.
Ave, ave, ave Maria. (bis)

4. Le mal à combattre
Ce sont nos péchés
Aux trois petits pâtres
Marie dit : Priez.
Ave, ave, ave Maria. (bis)

5. Priez pour le monde
Rempli de pécheurs
Que la grâce abonde
Dans leurs pauvres coeurs.
Ave, ave, ave Maria. (bis)

6. Par vos sacrifices
Payez leur tribut
Soyez les prémices
De l'humain salut.
Ave, ave, ave Maria. (bis)

7. Disons le Rosaire
Convertissons-nous
Au Ciel notre Mère
Nous conduira tous.
Ave, ave, ave Maria. (bis)

8. Suivons notre Mère
Portons notre croix
Afin que la terre
Revienne à la foi.
Ave, ave, ave Maria. (bis)

9. À tous ceux qui l'aiment
Elle a fait le don
De son coeur lui-même
Gage de pardon.
Ave, ave, ave Maria. (bis)

Chez nous soyez Reine

Chez nous soyez Reine
Nous sommes à vous
Régnez en Souveraine
Chez nous, chez nous,
Soyez la Madone
Qu'on prie à genoux
Qui sourit et pardonne
Chez nous, chez nous.

1. Vous êtes notre Mère
Daignez à votre Fils
Offrir l'humble prière
De vos enfants chéris.

2. Gardez ô Vierge pure
Ô coeur doux entre tous
Nos âmes sans souillure
Nos coeurs vaillants et doux.

3. Dites à tous ceux qui peinent
Et souffrent sans savoir
Combien lourde est la haine
Et combien doux l'espoir.

4. Le soir quand les fatigues
Alourdissent nos corps
Gardez nos coeurs prodigues
D'amour pur et d'efforts.

Victoire, tu règneras

Victoire, tu règneras!
Ô Croix tu nous sauveras!

1. Rayonne sur le monde
Qui cherche la Vérité
Ô croix source féconde
D'Amour et de Liberté.

2. Redonne la vaillance
Aux pauvres et aux malheureux
C'est toi, notre Espérance,
Qui nous mèneras vers Dieu.

3. Rassemble tous nos frères
À l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père
Au Ciel nous accueillera.

Nous voulons Dieu

Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi ;
Nous voulons Dieu, c'est notre Père,
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi.

1. Nous voulons Dieu Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents !
Nous t'implorons, Mère Chérie,
Viens au secours de tes enfants !

2. Nous voulons Dieu car les impies
Contre son nom se sont ligués,
Et dans l'excès de leurs furies
Ils L'ont proscrit, les insensés !

3. Nous voulons Dieu dans la famille
Au coeur du père de nos enfants,
Pour que l'honneur sans tache y brille
Avec les nobles dévouements.

4. Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Pour qu'on enseigne à tous nos fils
Sa loi divine et ses paroles
Sous le regard du Crucifix.

5. Nous voulons Dieu ! Pour que l'Eglise
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la Charité.

6. Nous voulons Dieu ! Notre patrie
Doit le placer au premier rang ;
Comme autrefois la France prie :
C'est par sa foi qu'un peuple est grand.

7. Nous voulons Dieu ! De sa Loi sainte
Jurons d'être les défenseurs,
De Le servir libres, sans crainte,
Jusqu'à la mort à Lui nos coeurs !

Tandis que le monde proclame

Parle, commande, règne,
Nous sommes tous à Toi.
Jésus, étends Ton règne,
De l'univers, sois Roi.

2. Vrai Roi, Tu l'es par la naissance,
Vrai Fils de Dieu, le Saint des saints ;
Et ceux qui bravent Ta puissance,
Jésus, sont l'œuvre de tes mains.

1. Tandis que le monde proclame
L'oubli du Dieu de majesté,
Dans tous nos cœurs l'amour acclame,
Seigneur Jésus, Ta royauté.

3. Vrai Roi, Tu l'es par la conquête,
Au Golgotha, brisant nos fers ;
Ton sang répandu nous rachète,
Ta croix triomphe des enfers.

4. Vrai Roi, Tu l'es par Ton Eglise,
A qui tu donnes sa splendeur ;
En elle notre foi soumise
Voit vivre encore le Rédempteur.

5. Vrai Roi, Tu l'es par Ton vicaire,
Dont tu défends l'autorité ;
Par lui tu répands la lumière
De l'infaillible vérité.

6. Vrai Roi, Tu l'es dans cette hostie
Où Tu te livres chaque jour ;
Tu règnes par l'Eucharistie,
Gagnant les cœurs à Ton Amour.

7. Vrai Roi, Tu l'es sur cette terre,
Mais que bientôt brille à nos yeux,
Loin de la nuit et du mystère,
Ton beau Royaume dans les cieux.

Je suis chrétien

Je suis chrétien !
Voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien,
Mon chant d'amour et de victoire :
Je suis chrétien !
Je suis chrétien !

1. Je suis chrétien ! Le saint baptême,
D'un joug cruel m'a délivré,
Et m'arrachant à l'anathème,
À vous, Seigneur, m'a consacré.

2. Je suis chrétien ! J'ai Dieu pour père ;
Je veux l'aimer et le servir ;
Avec sa grâce que j'espère,
Pour lui je veux vivre et mourir.

3. Je suis chrétien ! Je suis le frère
De Jésus-Christ, mon Rédempteur ;
Je le suivrai jusqu'au Calvaire,
Portant ma croix avec bonheur.

4. Je suis chrétien ! Je suis le temple
Du Saint-Esprit, du Dieu d'amour ;
Celui que tout le ciel contemple
En moi veut faire son séjour.

5. Je suis chrétien ! Ô sainte Église,
Je suis fier d'être votre enfant ;
À vos décrets ma foi soumise
Accepte votre enseignement.

Cantique à Sainte Clotilde

Sur l'air de : Nous voulons Dieu.

Reine, dont la prière,
Aux Francs obtint la foi,
Clotilde, en toi la France espère,
Rends-lui Jésus, son Dieu, son Roi.
Clotilde, en toi la France espère,
Rends-lui Jésus, son Dieu, son Roi

1. Clotilde, ô douce souveraine,
Que nous invoquons en ce jour,
La France, par toi, fut chrétienne,
Reçois ses vœux et son amour.

2. Tu fus parmi ces femmes fortes,
Aux nobles cœurs, aux grands desseins
Dont les intrépides cohortes,
Nous ont donné : héros et saints !

3. De ton époux, tu pétris l'âme,
Il te dut courage et succès,
En son cœur tu jetas la flamme
Qui embrasa le sol français.

4. Tu conduisis au Baptistère,
Le peuple franc suivant son Roi
Le Christ exauçait ta prière,
A ses pieds, répétons «Je crois»

5. Acte de foi, source féconde,
Tu fis des Francs, en ce Noël,
Le premier peuple de ce monde,
Bras-droit de Dieu, enfant du ciel !

6. Obtiens pour l'Eglise de France,
Qui accueillit Clovis vainqueur
La sainteté dans la souffrance,
Et bientôt : la paix, le bonheur !

7. Du haut du ciel, oh ! règne et prie
Sur nous, les enfants de la Foi ;
A son Dieu, rends notre Patrie,
Sauve la France, et gloire à toi !

8. La Foi, la lutte et l'espérance,
C'est le succès dans les combats
Pour régénérer notre France,
Prions, souffrons, ne craignons pas !

Ô glorieuse Clotilde

Ô glorieuse Clotilde
Vénérant vos reliques
Votre peuple à genoux
Entonne vos cantiques
Ô glorieuse Clotilde
Donnez-nous la paix chez nous

Pure et pieuse enfant, votre vertu sincère,
Du farouche Clovis gagna bientôt le cœur,
Et Dieu du haut du Ciel vous réserva l'honneur,
D'amener le païen au pied du Baptistère.

Reims a vu le Sicambre ému par vos prières,
Courber enfin le front devant les Saints Autels,
Rejeter ses faux dieux qu'il croyait immortels,
Et conserver au Christ ses légions altières.

Ô Sainte, ô Reine, ô Mère, aimez encore la France,
Qu'elle reste fidèle à l'Eglise, à sa Foi,
Au Pontife de Rome, à la divine Loi,
Défendez-la toujours, Soyez son espérance.

Gardez à notre front la splendeur du Baptême,
Donnez force à nos bras pour la lutte à venir,
Dans l'ardeur des combats venez nous soutenir,
Qu'en nous vive toujours votre Christ qui nous aime.

Les mystères du Rosaire

Mystères joyeux

(Lundi et samedi)
L'Annonciation
La Visitation
La Nativité
La Présentation de Jésus au Temple
Le Recouvrement de Jésus au Temple

Mystères douloureux

(Mardi et vendredi)
L'agonie de Jésus au Jardin des Oliviers
La flagellation
Le couronnement d'épines
Jésus porte sa croix
La mort de Jésus en croix

Mystères lumineux

(Jeudi)
Le baptême de Jésus dans le Jourdain
Les noces de Cana
L'annonce du Royaume de Dieu
La Transfiguration
L'Institution de l'Eucharistie

Mystères glorieux

(Mercredi et dimanche)
La Résurrection
L'Ascension
La Pentecôte
L'Assomption
Le couronnement de Marie au Ciel

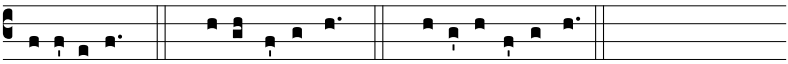
℣. Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu.
℟. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de notre Seigneur Jésus-Christ.

Prions. Ô Dieu, dont le Fils unique, par sa vie, sa mort et sa résurrection, nous a acquis les récompenses de la vie éternelle, faites, nous vous en supplions, qu'en méditant ces mystères du Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie, nous puissions imiter ce qu'ils contiennent et obtenir ce qu'ils promettent. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Litanies de Sainte Clotilde

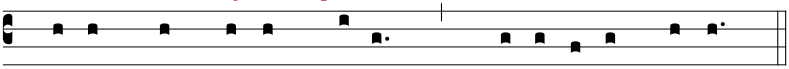
Le chantre entonne les invocations, tous répètent.

K Y- ri- e, e- lé- i- son. *ij.* Christe, e- lé- i- son. *ij.* Ký- ri- e,
Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez. *Seigneur,*



e-lé- i-son. *ij.* Christe, audi nos. *ij.* Christe, exáudi nos. *ij.*
ayez. *Ô Christ, écoutez nous. Ô Christ, exaucez nous.*

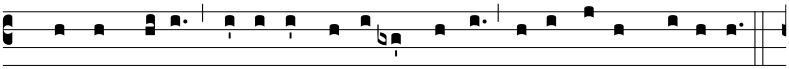
Le chantre entonne, les fidèles répondent.



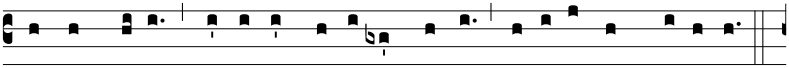
Pa- ter de cae- lis **De-** us, mi- se- *ré- re* no- bis.
Père céleste, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*
Fili Re- démp-tor mundi**De-** us, mi- se- *ré- re* no- bis.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*
Spí-ri- tus Sancte **De-** us, mi- se- *ré- re* no- bis.
Esprit-Saint qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*
Sancta Trínitas unus **De-** us, mi- se- *ré- re* no- bis.
Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, *ayez pitié de nous.*

Sancta Ma- **rí-** a, ó- *ra* *pro* no- bis.
Sainte Marie, *priez pour nous.*
Sacnta Clo- **tíl-** dis, ó- *ra* *pro* no- bis.
Sainte Clotilde, *priez pour nous.*
Ancilla **Dó**-mini, ó- *ra* *pro* no- bis.
Servante du Seigneur, *priez pour nous.*

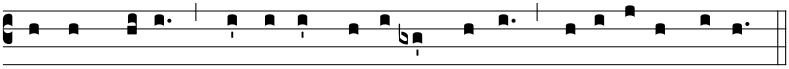
Sancta Clo**til**dis,	o*ra.*	Sainte Clotilde,	priez.
Ancilla **Do**mini,	o*ra.*	Servante de Dieu,	priez.
Mitis et humilis **cor**de,	o*ra.*	Douce et humble de cœur,	priez.
In fide intre**pi**da,	o*ra.*	Inébranlable dans la foi,	priez.
In ope fir**mis**sima,	o*ra.*	Indéfectible dans l'espérance,	priez.
Ardens in cari**ta**te,	o*ra.*	Ardente dans la charité,	priez.
Pernox in vigi**li**is,	o*ra.*	Persévérante dans la prière,	priez.
Animæ Clodovei zelatrix inspi**ra**ta,	o*ra.*	Missionnaire inspirée auprès de Clovis,	priez.
Quæ per preces tuas et merita tua regis salutem obtinu**is**ti,	o*ra.*	Vous qui avez obtenu par vos prières et votre mérite le salut du Roi,	priez.
Auxilium paenitent**i**um,	o*ra.*	Recours dans les conversions,	priez.
Tutela con**ju**gum,	o*ra.*	Modèle des épouses,	priez.
Praeclarum Matrum e**xem**plum,	o*ra.*	Exemple des mères,	priez.
Consolatrix vidu**a**rum,	o*ra.*	Consolatrice des veuves,	priez.
Quæ in tribulationibus dominum benedi**xi**sti,	o*ra.*	Vous qui avez béni le Seigneur dans toutes vos épreuves,	priez.
Cordis attriti **mu**lier,	o*ra.*	Vous dont le cœur de mère a été broyé,	priez.
Virilis pectoris **mu**lier,	o*ra.*	D'une force d'âme héroïque,	priez.
Beatæ Virgini mariæ semper **fi**dens,	o*ra.*	Toujours confiante dans la Vierge Marie,	priez.
Beato Martino et beato Germano de**vo**ta,	o*ra.*	Dévote de Saint Martin et de Saint Germain,	priez.
Sancti Remigii episcopi ad**ju**trix,	o*ra.*	Aide de l'évêque Saint Rémi,	priez.
Soror Sanctæ Ge**no**vefæ,	o*ra.*	Ame sœur de Sainte Geneviève,	priez.
In eleemosynis ac piis operibus in**ten**ta,	o*ra.*	Adonnée à l'aumône et aux œuvres pies,	priez.
Erga ecclesias et monasteria muni**fi**ca,	o*ra.*	Vous qui avez comblé de dons les églises et les monastères,	priez.
Tutela christianæ Galliæ na**scen**tis,	o*ra.*	Soutien de la France chrétienne naissante,	priez.
Mater omnium fidelium in patria **nos**tra,	o*ra.*	Mère de la foi dans notre patrie,	priez.
Regina gentis fran**co**rum,	o*ra.*	Reine de France,	priez.



Agnus De- i, qui tol-lis peccá- ta mundi, parce no-bis, Dómi-ne.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous.



Agnus De- i, qui tol-lis peccá- ta mundi, exáudi nos, Dómi-ne.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.



Agnus De- i, qui tol-lis peccá- ta mundi, mi-se-ré-re no-bis.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Meritis et precibus beatae Clotildis,
℟. **Propitius esto, Domine, populo tuo.**

Par les mérites et les prières de Sainte Clotilde,
Seigneur, soyez propice à votre peuple.

Oraison

℣. Orémus.

Respice, quaésumus, Dómine ad Francórum benígnus natiónem : † et quibus per devótam sanctæ Clotíldis instántiam donum fídei contulísti : * per ejus intercessiónem tríbue sincerum christiánæ pietátis afféctum. Per Dóminum nostrum.

Prions.

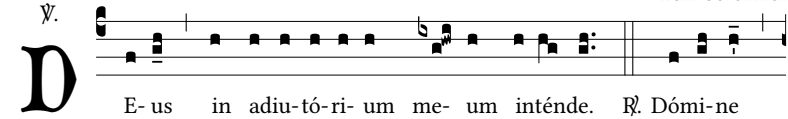
Abbaissez vos regards bienveillants, Seigneurs, sur le peuple de France, et après lui avoir accordé, sur es fidèles instances de sainte Clotilde, le don de la foi, inspirez-lui, par son intercession, un attachement sincère à la religion chrétienne. Par Notre-Seigneur.

Secondes vêpres de Sainte Clotilde

Le chantre entonne, tous répondent.

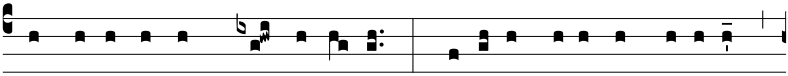
Ton solennel

℣. D



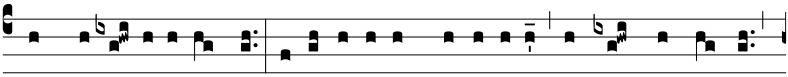
E- us in adiu-tó-ri- um me- um inténde. ℟. Dómi-ne

℣. Ô Dieu venez à mon aide. ℟. Seigneur,



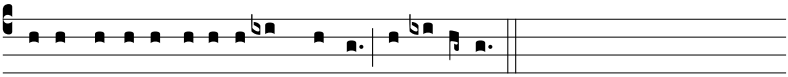
ad adiu-vándum me fe-stí-na. Gló-ri- a Patri, et Fí- li- o,

hâtez vous de me secourir. Gloire au Père, et au Fils,



et Spi- rí- tu- i Sancto. Sic-ut e-rat in princí-pi- o, et nunc, et semper,

et au Saint Esprit. Comme il était au commencement, maintenant, et

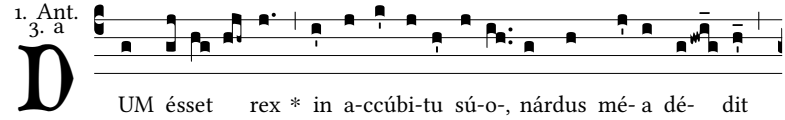


et in sæcu-la sæcu-ló-rum. Amen. Al-le-lú-ia.

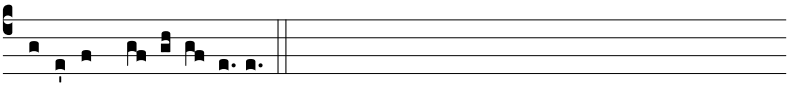
toujours, et pour les siècles des siècles. Amen. Alleluia.

Première antienne.

1. Ant.
3. a



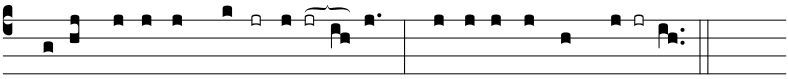
UM ésset rex * in a-ccúbi-tu sú-o-, nárdus mé- a dé- dit
Pendant que le Roi était étendu sur son lit, mon nard a exhalé



o-dórem su- a-vi- ta-tis.
un doux parfum.

Psaume 109

Célébration du Messie victorieux, Prêtre, Roi et Juge, glorifié à la droite de Dieu.



1. Di-xit Dómi-nus **Dó**mi-no **me-** o : * Se-de a dex*tris* **me-** is :
Le Seigneur a dit à mon Seigneur : *Asseyez-vous à ma droite.*

2. Donec ponam ini**mí**cos **tu**os, * scabéllum pedum *tu***ó**rum.
Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

3. Virgam virtútis tuæ emíttet Dómi**nus** ex **Si**on : * domináre in médio inimicórum *tu***ó**rum.
Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance ; dominez au milieu de vos ennemis.

4. Tecum princípium in die virtútis tuæ in splendóri**bus** san**ctó**rum : * ex útero ante lucíferum gé*nu***i** te.
Avec vous sera l'empire souverain au jour de votre puissance, parmi les splendeurs des saints, je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

5. Iurávit Dóminus, et non pœni**té**bit **e**um : * Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem *Mel***chí**sedech.
Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech.

6. Dóminus a **dex**tris **tu**is, * confrégit in die iræ suæ **re**ges.
Le Seigneur est à votre droite ; il a brisé les rois au jour de sa colère.

7. Iudicábit in natiónibus, im**plé**bit ru**í**nas : * conquassábit cápita in
Il jugera les nations ; il remplira tout de ruines ; il écrasera sur la terre

terra *mul***tó**rum.
8. De torrénte in **via** **bi**bet : * propterea exaltá*bit* **ca**put.

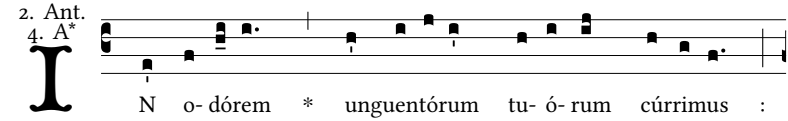
9. Glória **Pa**tri et **Fí**lio, * et Spirítu*i* **San**cto.
10. Sicut erat in princípio, et **nunc**, et **sem**per, * et in sæcula sæculó*rum.* **A**men.

les têtes d'un grand nombre.
Il boira de l'eau du torrent dans le chemin ; c'est pourquoi il relèvera la tête.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

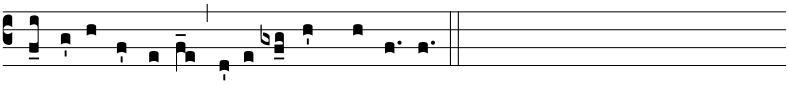
On reprend l'antienne.

Deuxième antienne.

2. Ant.
4. A*



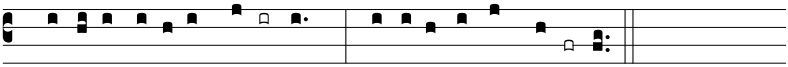
N o- dórem * unguentórum tu- ó- rum cúrrimus :
A l'odeur de tes parfums nous accourons vers toi :



a-do-lescéntu-lae di-le-xé-runt te ni-mis.
les jeunes filles t'aiment tendrement.

Psaume 112

Invitation à implorer Dieu et à se confier en sa Providence.



1. Laudá-te, pú-*e-ri*, **Dó**-minum : * laudá-*te nomen* **Dó**mini.
Louez le Seigneur, vous ses serviteurs : louez le nom du Seigneur.
2. Sit nomen Dómini *bene***dí**ctum, * ex hoc nunc, et *usque in* **sæ**culum.
3. A solis ortu usque *ad* oc**cá**sum, * laudábi*le nomen* **Dó**mini.
4. Excélsus super omnes *gentes* **Dó**minus, * et super cælos *glória*

Que le nom du Seigneur soit béni, dès maintenant et dans tous les siècles.
Du lever du soleil à son son couchant, le nom du Seigneur est digne de louange.
Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, et sa gloire est

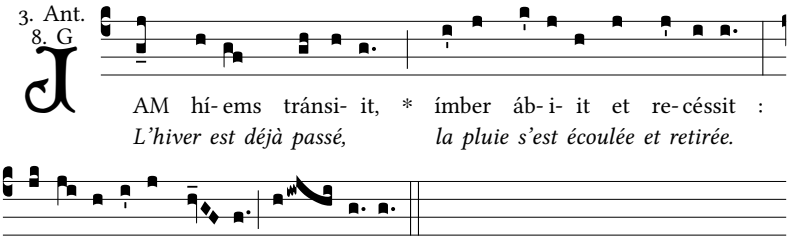
eius.
5. Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in *altis* **há**bitat, * et humília réspicit in *cælo et in* **ter**ra?

6. Súscitans a *terra* **ín**opem, * et de stércore *érigens* **páu**perem :
7. Ut cóllocet eum *cum prin***cí**pibus, * cum princípibus *pópuli* **su**i.
8. Qui habitáre facit stéri*lem in* **do**mo, * matrem filiórum *læ***tán**tem.
9. Glória Pa*tri et* **Fí**lio, * et Spi*rítui* **San**cto.
10. Sicut erat in princípio, et *nunc, et* **sem**per, * et in sæcula sæ*culórum.* **A**men.
On reprend l'antienne.

au-dessus des cieux.
Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite dans les hauteurs, et qui regarde ce qui est humble au ciel et sur la terre?
Il tire l'indigent de la poussière, et relève le pauvre du fumier,
Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

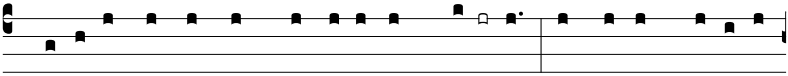
Il fait habiter celle qui était stérile dans la maison, comme une mère joyeuse au milieux de ses enfants.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Troisième antienne.

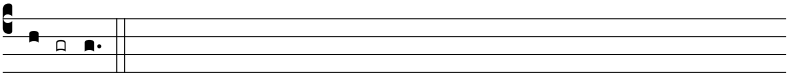


Psaume 121

Joie du pèlerin qui rejoint Jérusalem.



1. Læ-tá-tus sum in his quae dicta sunt **mí**- hi : * in dómum Dó*mi-ni*
Quelle fut ma joie quand on me dit : nous irons à la maison



í-bimus.
du Seigneur !

2. Stántes erant pédes **nós**tri, * in átriis tú*is Je***rú**salem.
3. Jerúsalem, quae aedificátur ut **cí**vitas : * cujus participátio éjus *in idí*psum.
4. Illuc enim ascendérunt tríbus, tríbus **Dó**mini : * testimónium Israel ad confiténdum nó*mini* **Dó**mini.
5. Quia illic sedérunt sédes in ju**dí**cio, * sédes super *dómum* **Dá**vid.
6. Rogáte quae ad pácem sunt Je**rú**salem : * et abundántia dili*génti***bus** te.
7. Fíat pax in virtúte **tú**a : * et abundántia in túr*ribus* **tú**is.
8. Propter frátres méos et próximos **mé**os, * loquébar *pácem* **de** te :

9. Propter dómum Dómini Déi **nós**tri, * quaesívi *bóna* **tí**bi.

10. Glória Patri et **Fí**lio, * et Spirí*tui* **San**cto.
11. Sicut erat in princípio, et nunc, et

Déjà nous sommes arrivés à tes portes, Jérusalem.
Jérusalem, ville imposante, quel harmonieux ensemble !

Là montent les tribus, les tribus du Seigneur, selon la loi d'Israël, pour louer le nom du Seigneur.
Là sont établis les sièges de justice, les sièges de la maison de David.

Souhaitez pour Jérusalem la paix, et la sûreté pour ceux qui t'aiment.

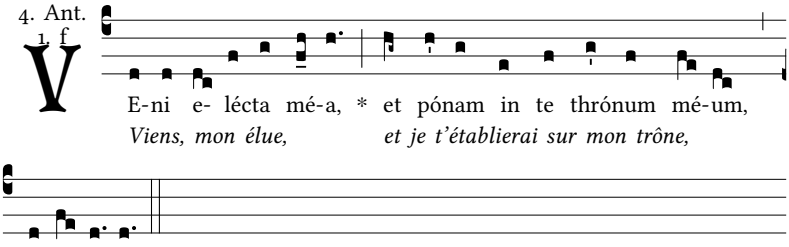
Que la paix règne dans tes murs, la sécurité dans tes palais.
Pour l'amour de mes frères et de mes amis, je dis : la paix soit en toi !
Pour l'amour de la maison du Seigneur notre Dieu, je demande pour toi le bonheur.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement,

semper, * et in sæcula sæcu*lórum.*
Amen.

maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

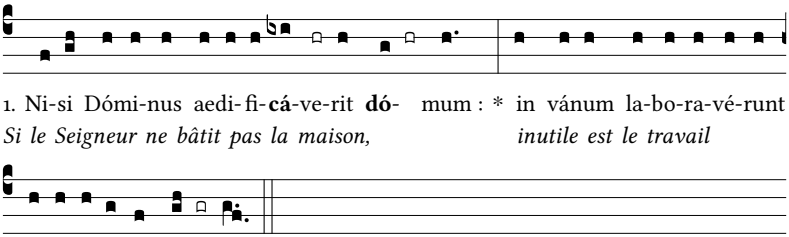
On reprend l'antienne.

Quatrième antienne.



Psaume 127

La nécessité de la grâce et la bénédiction d'avoir de nombreux enfants.



2. Nisi Dóminus custodíerit **civi**tátem, * frustra vígilat qui custódit **é**am.

Si le Seigneur ne veille la cité, la garde veille vainement.

3. Vánum est vóbis ante **lú**cem **súr**gere : * súrgite postquam sedéritis, qui manducátis pánem do**ló**ris.

En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur.

4. Cum déderit diléctis **sú**is **sóm**num : * ecce heréditas

Dieu comble ses amis pendant leur sommeil : les enfants sont un don

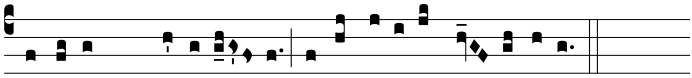
Dómini, fílii : mérces, frúctus **vén**tris.
5. Sicut sagíttae in **má**nu **po**téntis : * ita fílii excus**só**rum.
6. Beátus vir qui implévit desidérium **sú**um ex **í**psis : * non confundétur cum loquétur inimícis súis in **pór**ta.
7. Glória **Pa**tri et **Fí**lio, * et Spirí*tui* **San**cto.
8. Sicut erat in princípio, et **nunc**, et **sem**per, * et in sǽcula sæcu*lórum.* **A**men.

du Seigneur, le fruit des entrailles une récompense.
Comme les flèches dans les mains du guerrier, ainsi les fils de la jeunesse.
Heureux l'homme qui en remplit son carquois. En face de l'adversaire, il ne craint pas les débats à la porte de la ville.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

On reprend l'antienne.

Cinquième antienne.

5. Ant. 8. G*



I-sta est * spe-ci- o- sa inter fi- li- as Je- ru-sa-lem.
Celle-ci est belle parmi les filles de Jérusalem.

Psaume 147

Les bénédictions que Dieu accorde à ses fidèles serviteurs.

Lauda, Je-rú-sa-lem, **Dó**mi-num : * lauda Dé- um *tu- um,* **Si-** on.
Jérusalem, loue le Seigneur; *loue ton Dieu, Sion.*

2. Quóniam confortávit seras portárum tu**á**rum : * benedíxit fíliis *tuis* **in** te.
3. Qui pósuit fines tuos **pa**cem : * et ádipe fruménti *sáti***at** te.
4. Qui emíttit elóquium suum **ter**ræ : * velóciter currit *ser*mo **e**jus.
5. Qui dat nivem sicut **la**nam : * né-

Car il a affermi les verrous de tes portes et a béni tes enfants en ton sein.
Il a établi la paix à ta frontière et te rassasie de la fleur du froment.
Il a envoyé son ordre sur la terre et sa parole court avec célérité.

Il donne la neige comme laine, il

bulam sicut c*ínerem* **spar**git.
6. Mittit crystállum suam sicut buc**cél**las : * ante fáciem frígoris ejus quis *susti***né**bit ?
7. Emíttet verbum suum, et liquefáciet **e**a : * flabit spíritus ejus, et *fluent* **a**quæ.
8. Qui annúntiat verbum suum **Ja**cob : * justítias, et judícia *sua* **Is**raël.
9. Non fecit táliter omni nati**ó**ni : * et judícia sua non manife*stávit* **e**is.
10. Glória Patri et **Fí**lio, * et Spirí*tui* **San**cto.
11. Sicut erat in princípio, et nunc, et **sem**per, * et in sæcula sæcu*lórum.* **A**men.

répand la nuée comme cendre.
Il jette sa glace par morceaux et, devant sa froidure, les eaux se figent.

Il envoie sa parole et les fait fondre.
Il fait souffler le vent et les eaux coulent.
Il a annoncé sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël.

Il n'a pas traité ainsi les autres nations, il ne leur a pas fait révélé ses préceptes.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

On reprend l'antienne.

Capitule

Proverbes, 31. b.

Mulierem fortem quis inveniet ? Procul et de ultimis finibus pretium ejus, † confidit in ea cor viri sui, * et spoliis non indigebit

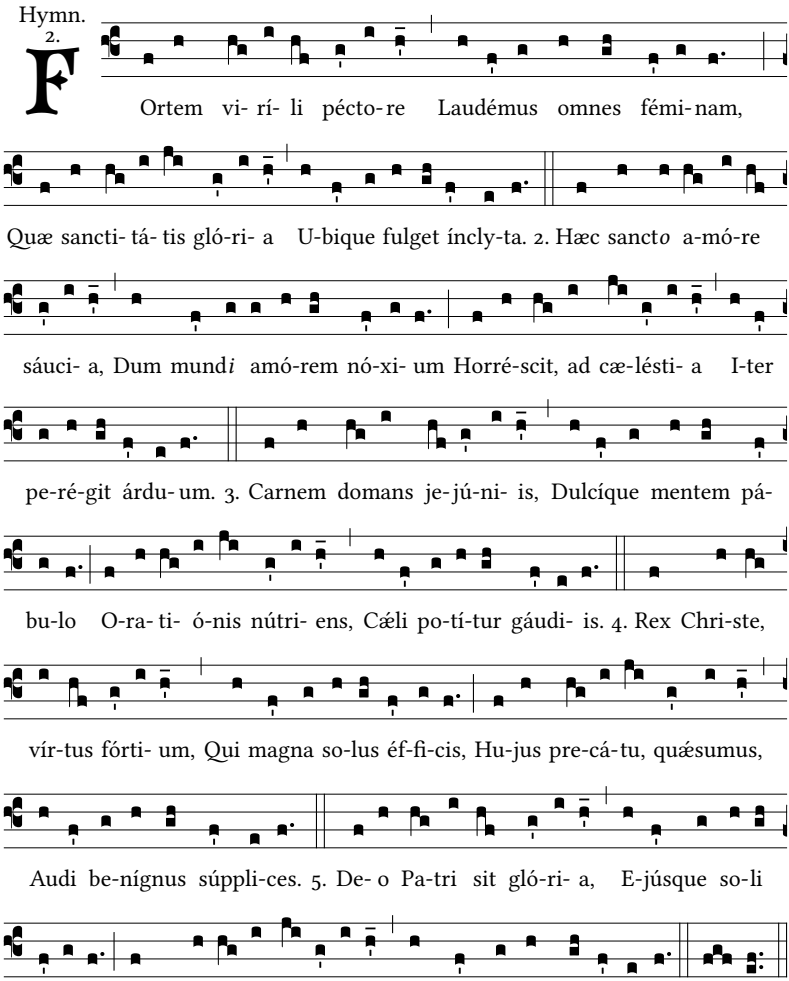
Qui peut trouver une femme forte ? Son prix est comme celui d'un objet qui vient de loin, des pays étrangers. Le cœur de son mari se fie en elle et rien de ce dont il a besoin ne lui manquera.

℟. Deo gratias.

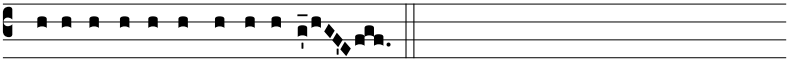
Rendons grâce à Dieu.

Hymne

Hymn. 2.


Ortem vi- rí- li pécto- re Laudémus omnes fémi- nam,
Quæ sancti- tá- tis gló-ri- a U-bique fulget íncly-ta. 2. Hæc sancto a-mó-re
sáuci- a, Dum mundi amó-rem nó-xi- um Horré-scit, ad cæ-lésti- a I-ter
pe-ré-git árdu- um. 3. Carnem domans je-jú-ni- is, Dulcíque mentem pá-
bu-lo O-ra- ti- ó-nis nútri- ens, Cæli po-tí-tur gáudi- is. 4. Rex Chri-ste,
vír-tus fórti- um, Qui magna so-lus éf-fi-cis, Hu-jus pre-cá-tu, quæsumus,
Audi be-nígnus súppli-ces. 5. De- o Pa-tri sit gló-ri- a, E-júsque so-li
Fí- li- o, Cum Spí- ri- tu Pa-rácli-to, Nunc et per omne sæcu-lum. A- men.

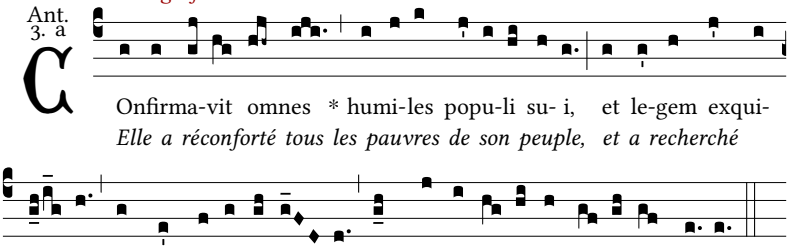
Louons cette femme forte, la femme au courage viril, dont la sainteté et la gloire rayonnent partout dans le monde. Blessée par l'amour du Christ, elle a craint l'amour de ce monde, et elle a suivi la route ardue qui mène au royaume des cieux. Domptant par les jeûnes la chair, nourissant sans cesse son âme des délices de la prière, elle a gagné les joies du ciel. Ô Christ Roi, courage des forts, toi qui seul peux faire merveille, nous demandons, par sa prière, remplis nos vœux, dans ta bonté. A Dieu le Père, soit la gloire ; gloire aussi à son fils unique ; gloire à l'Esprit consolateur, dans tous les siècles des siècles. Amen.



℣. Anima mé-a Dómi-no vívet.
Mon âme vivra pour le Seigneur.
℟. Et sémen mé-um sérvi-et ipsi.
Et ma race le servira.

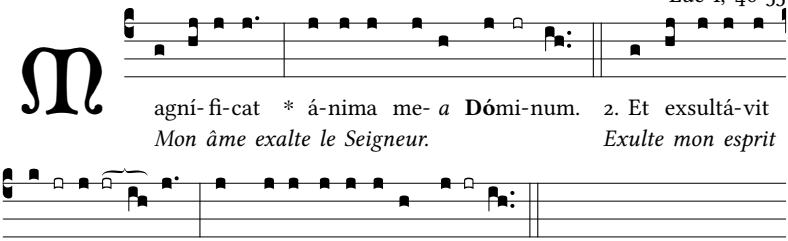
Magnificat

Antienne du Magnificat.



Cantique de la Bienheureuse Vierge Marie

Luc I, 46-55



3. Quia respéxit humilitátem an**cíll**æ **su**æ : * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes genera*ti***ó**nes.
Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

4. Quia fecit mihi **ma**gna qui **potens** est : * et sanctum no*men* **e**ius.
Le Puissant fit pour moi des merveilles : Saint est son nom !

5. Et misericórdia eius in progénies **et** pro**géni**es * timénti*bus* **e**um.
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

6. Fecit poténtiam in **brá**chio **su**o : * dispérsit supérbos mente cor*dis* **su**i.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

7. Depósuit po**tén**tes de **se**de, * et exaltá*vit* **hú**miles.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

8. Esuriéntes im**plé**vit **bo**nis : * et dívites dimísit *i***ná**nes.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

9. Suscépit Israel **pú**erum **su**um, * recordátus mise*ri***cór**diæ.
Il relève Israël, son serviteur ; il se souvient de son amour.

10. Sicut locútus est ad **pa**tres **no**stros, * Abraham et sémini eius *in* **sæ**cula.
De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

11. Glória **Pa**tri et **Fí**lio, * et Spirítu*i* **San**cto.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,

12. Sicut erat in princípio, et **nunc**, et **sem**per, * et in sæcula sæculó*rum.* **A**men.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

On reprend l'antienne.

℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum spíritu túo.

Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.

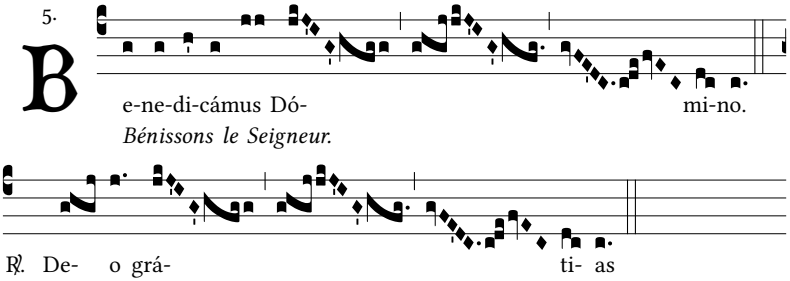
Oraison

℣. Orémus.

Respice, quaésumus, Dómine ad Francórum benígnus natiónem : † et quibus per devótam sanctæ Clotíldis instántiam donum fídei contulísti : * per ejus intercessiónem tríbue sincerum christiánæ pietátis afféctum. Per Dóminum nostrum.
℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum spíritu túo.

Prions.

Abbaissez vos regards bienveillants, Seigneurs, sur le peuple de France, et après lui avoir accordé, sur es fidèles instances de sainte Clotilde, le don de la foi, inspirez-lui, par son intercession, un attachement sincère à la religion chrétienne. Par Notre-Seigneur.
Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.



Bénissons le Seigneur.

Rendons grâce à Dieu

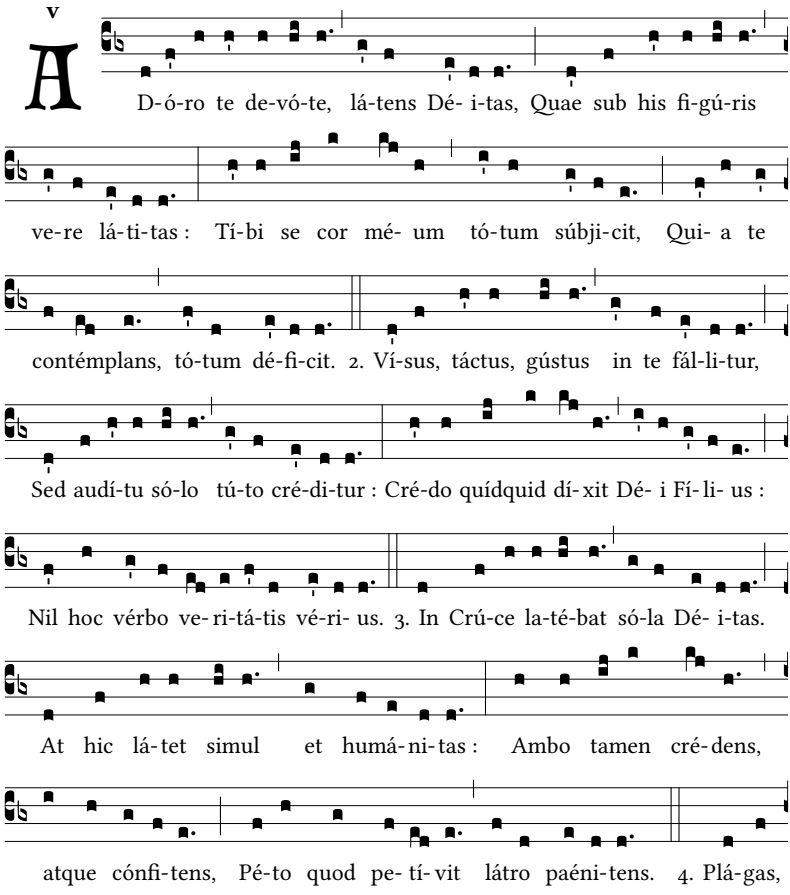
℣. Fidelium animae per misericordiam Dei requiescant in pace.

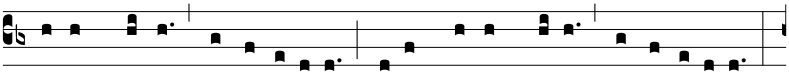
℟. Amen.

Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.
Ainsi soit-il.

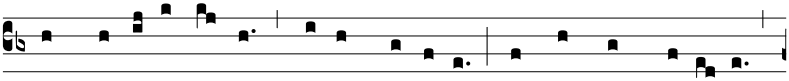
Bénédiction du Saint Sacrement

Adoro Te

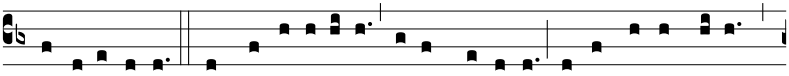




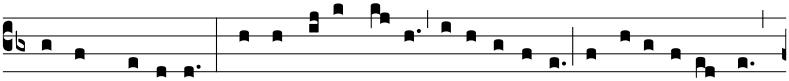
si-cut Thómas, non intú- e- or, Dé- um tamen mé- um te confí-te- or :



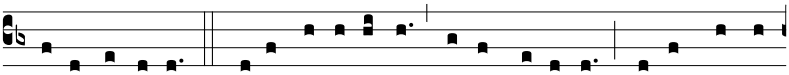
Fac me tí-bi semper ma-gis cré-de-re, In te spem ha-bé-re,



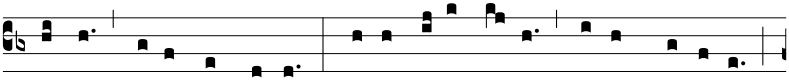
te di-lí-ge-re. 5. O memo-ri- á-le mórtis Dómi-ni, Pá-nis vi-vus ví-tam



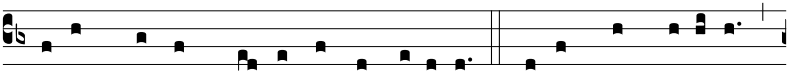
praéstans hómi-ni : Praésta mé-ae ménti de te ví-ve-re, Et te íl-li semper



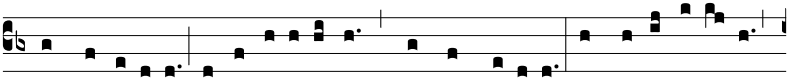
dúlce sá-pe-re. 6. Pí- e pel-li-cá-ne Jé-su Dómi-ne, Me immúndum



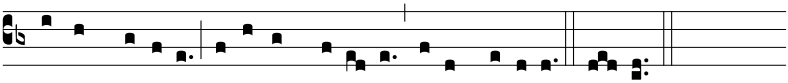
múnda tú- o Sángui-ne : Cú-jus úna stíl-la sálvum fá-ce-re



Tó-tum múndum quit ab ómni scé-le-re. 7. Jé-su, quem ve-lá-tum



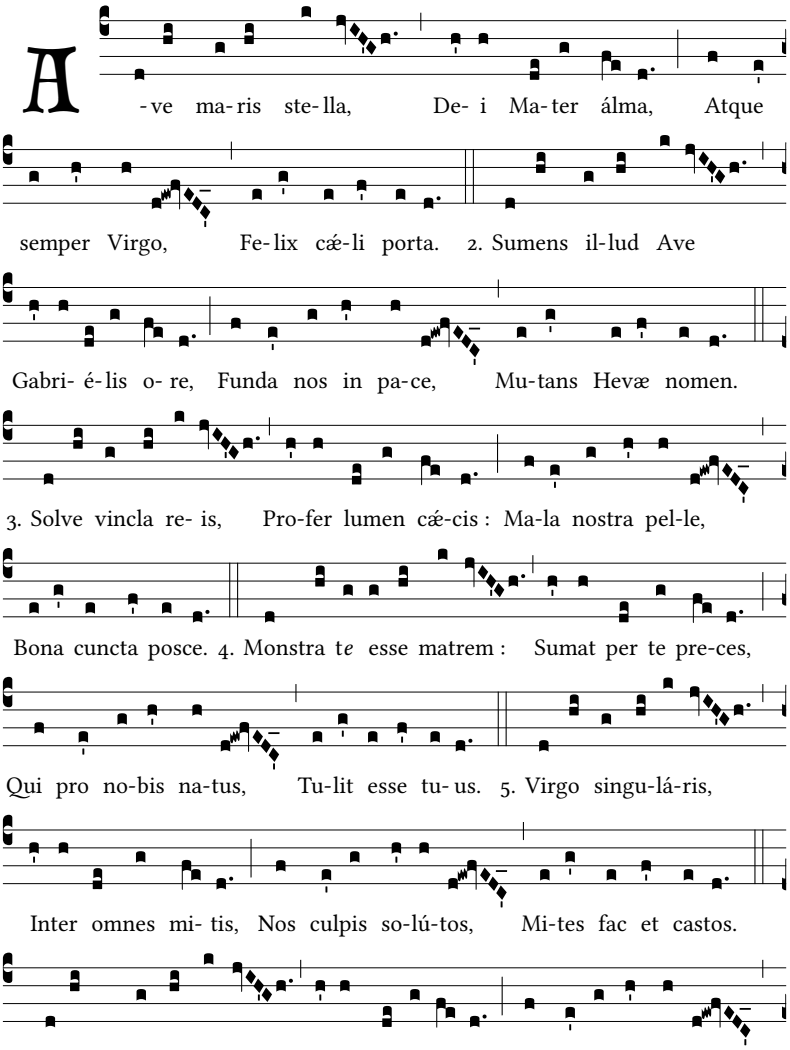
nunc aspí-ci- o, O-ro, fí- at íl-lud, quod tam sí-ti- o, Ut, te re-ve-lá-ta

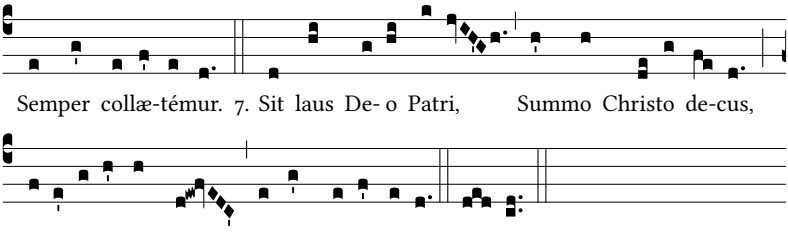


cérnens fá-ci- e, Ví-su sim be- á- tus tú-ae gló-ri-ae. A- men.

1. Je T'adore dévotement, Dieu caché, Qui, sous ces apparences, vraiment prends corps, À Toi, mon cœur tout entier se soumet Parce qu'à Te contempler, tout entier il s'abandonne.
2. La vue, le goût, le toucher, en Toi font ici défaut, Mais T'écouter seulement fonde la certitude de Foi. Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu, Il n'est rien de plus vrai que cette Parole de Vérité.
3. Sur la Croix se cachait Ta seule Divinité, Mais ici, en même temps, se cache aussi Ton Humanité. Toutes les deux, cependant, je les crois et les confesse, Je demande ce qu'a demandé le larron pénitent.
4. Tes plaies, tel Thomas, moi je ne les vois pas, Mon Dieu, cependant, Tu l'es, je le confesse, Fais que, toujours davantage, en Toi je croie, Je place mon Espérance, je T'aime.
5. Ô Mémorial de la mort du Seigneur, Pain vivant qui procure la Vie à l'homme, Procure à mon esprit de vivre de Toi Et de toujours savourer Ta douceur.
6. Pieux pélican, Jésus mon Seigneur, Moi qui suis impur, purifie-moi par Ton Sang Dont une seule goutte aurait suffi à sauver Le monde entier de toute faute.
7. Jésus, que sous un voile, à présent, je regarde, Je T'en prie, que se réalise ce dont j'ai tant soif, Te contempler, la face dévoilée, Que je sois bienheureux, à la vue de Ta Gloire. Ainsi soit-il.

Ave maris stella





1. Salut, étoile de la mer
Mère nourricière de Dieu
Et toujours vierge,
Bienheureuse porte du ciel
2. En recevant cet ave
De la bouche de Gabriel
Et en changeant le nom d'Ève
Établis-nous dans la paix
3. Enlève leurs liens aux coupables
Donne la lumière aux aveugles
Chasse nos maux
Réclamez-(nous) tous (ces) biens
4. Montre-toi notre mère
Qu'il accueille par toi nos prières
Celui qui, né pour nous,
Voulut être ton fils
5. Vierge sans égale,
Douce entre tous,
Quand nous serons libérés de nos fautes
Rends-nous doux et chastes
6. Accorde-nous une vie innocente
Rends sûr notre chemin
Pour que, voyant Jésus,
Nous nous réjouissions éternellement
7. Louange à Dieu le Père,
Gloire au Christ Roi
Et à l'Esprit saint,
À la Trinité entière un seul hommage

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

℣. Orémus.

Concéde nos fámulos tuos, quæsumus Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : † et gloriósa beátæ Maríæ

Priez pour nous, sainte Mère de Dieu

Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

Prions.

Seigneur, notre Dieu, accordez, s'il vous plaît, à nous vos serviteurs, de jouir d'une perpétuelle santé de l'âme et du corps ; et grâce à la glo-

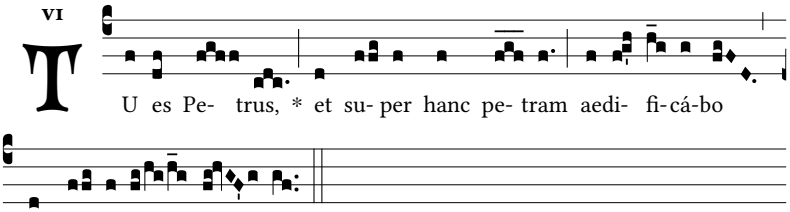
semper Vírginis intercessióne,* a præsénti liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia. Per Christum Dóminum nostrum.

℟. **Amen.**

rieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés des tristesses du temps présent, puis de goûter les joies éternelles. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Tu es Petrus



Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église.

℣. Fiat manus tua super virum déxteræ tuæ.

℟. **Et super fílium hóminis quem confirmásti tibi.**

℣. Orémus.

Deus, ómnium fidélium pastor et rector famulum tuum N. quem Pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, propítius réspice : † da ei,quæsumus, verbo et exémplo, quibus præes, proficere ;* ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, pervéniat sempitérnam. Per Christum Dóminum nostrum.

℟. **Amen.**

Que votre main accompagne l'homme de votre droite.

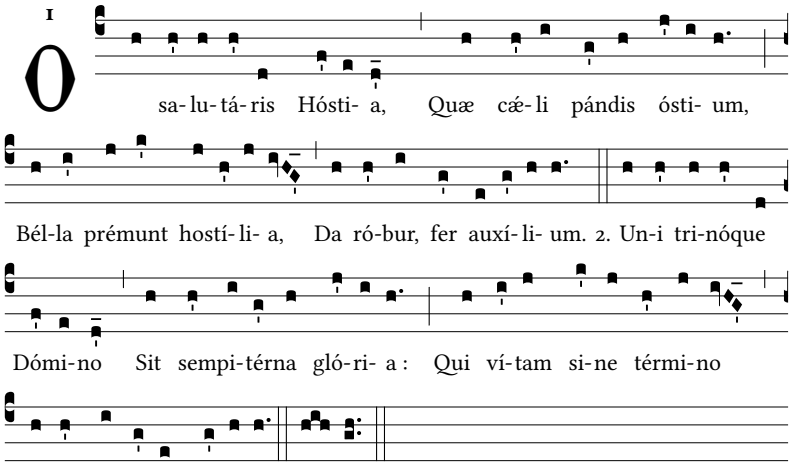
Qu'elle repose sur l'homme que vous avez choisi.

Prions.

O Dieu, qui êtes le Pasteur et le Conducteur de tous les fidèles, regardez d'un œil propice votre serviteur N. que vous avez mis à la tête de votre Église en qualité de Pasteur ; donnez-lui, nous vous en supplions, d'être utile par ses paroles et son exemple à ceux qui sont sous sa conduite, afin qu'il puisse parvenir à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

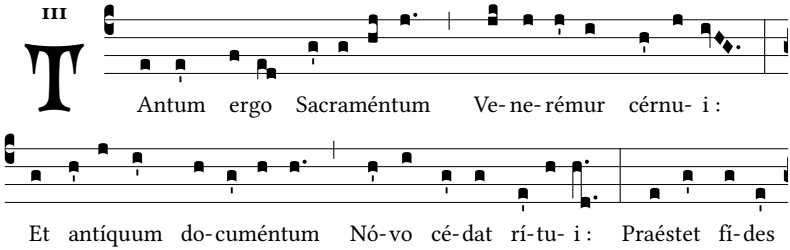
O salutaris Hostia

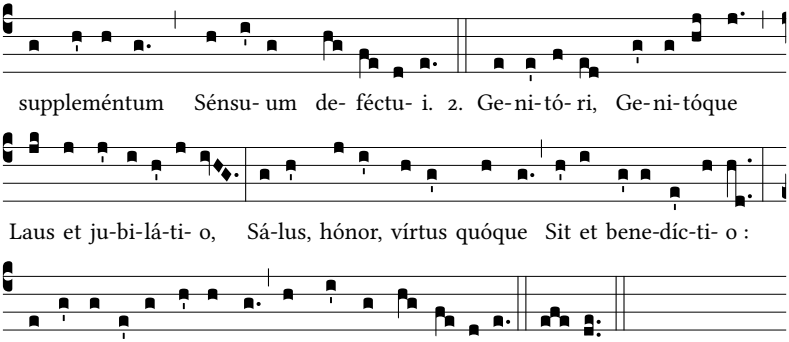


Ô réconfortante Hostie,
qui nous ouvres les portes du ciel,
les armées ennemies nous poursuivent,
donne-nous la force, porte-nous secours.

Au Seigneur unique en trois personnes
soit la gloire éternelle ;
qu'il nous donne en son Royaume
la vie qui n'aura pas de fin.

Tantum ergo





Un si auguste sacrement,
Adorons-le, prosternés ;
Que les vieilles cérémonies
Fassent place au nouveau rite ;
Que la foi de nos cœurs supplée
Aux faiblesses de nos sens.

Au Père et à son Fils unique,
Louange et vibrant triomphe !
Gloire, honneur et toute-puissance !
Bénissons-les à jamais !
A l'Esprit procédant des deux,
Egale adoration.
Ainsi soit-il.

℣. Panem de cælo præstitísti eis.

℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

℣. Orémus.

Deus, qui nobis sub Sacraménto mirábili Passiónis tuæ memóriam reliquísti : † tríbue, quæsumus ; ita nos Córporis et Sánguinis tui sacra mystéria venrári,* ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum.

℟. Amen.

Vous leur avez donné un pain descendu du ciel.

Ayant en lui toutes délices.

Prions.

O Dieu qui, dans un Sacrement admirable, nous avez laissé un mémorial de votre Passion, donnez-nous de révérer les mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang, de manière à ressentir constamment en nous le fruit de votre Rédemption. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Louanges divines

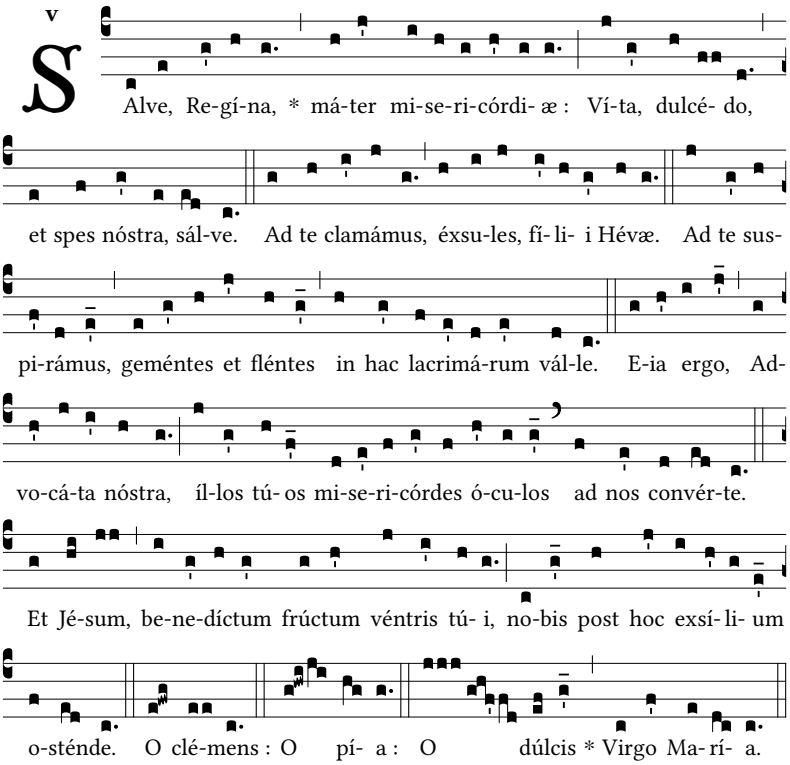
Dieu soit béni.
Béni soit son saint Nom.
Béni soit Jésus Christ vrai Dieu et vrai Homme.
Béni soit le Nom de Jésus.
Béni soit son Sacré-Cœur.
Béni soit son Précieux Sang.
Béni soit Jésus au Très Saint Sacrement de l'Autel.
Béni soit l'Esprit Saint consolateur.
Bénie soit l'Auguste Mère de Dieu, la Très Sainte Vierge Marie.
Bénie soit sa sainte et Immaculée Conception.
Bénie soit sa glorieuse Assomption.
Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère.
Béni soit Saint Joseph, son très chaste époux.
Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses Saints.

Seigneur, donnez-nous des prêtres !
Seigneur, donnez-nous de saints prêtres !
Seigneur, donnez-nousbeaucoup de saints prêtres !

Alta Trinita beata (italien)

Alta Trinità beata	Très-haute bienheureuse Trinité
Da noi sempre adorata.	que nous adorons sans cesse.
Trinità gloriosa	Trinité glorieuse
Unità maravigliosa.	unité merveilleuse
Tu sei manna saporosa	Tu es une manne savoureuse
e tutta desiderosa	et toute désirée

Salve Regina



Salut, Reine, Mère de Miséricorde, notre Vie, notre Douceur, et notre espérance, salut. Vers toi nous élevons nos cris, pauvres enfants d'Ève exilés.
Vers toi nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.
Tourne donc, ô notre Avocate, tes yeux miséricordieux vers nous.
Et, Jésus, le fruit béni de tes entrailles, montre-le nous après cet exil.
Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie!

Ce livret appartient à la
Confrérie Sainte Clotilde
qui vous remercie de le laisser
à l'entrée de l'église
après le Salut du Saint Sacrement.

http://steclotilde.fr

Pierre MAIRE
85, rue Petit
75019 PARIS
06 80 72 72 77